

 **Bibliothèque
publique d'information
Centre Pompidou**

R É Les Amis
E L du Cinéma
du réel

**48^e FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DOCUMENTAIRE
21 → 28 MARS 2026**



**Saint-André
des Arts**

L'Arlequin

**Reflet
Médicis**

**Théâtre
de l'Alliance
Française**

**La
Clef**

cinemadureel.org

Hartland Villa © A Magical Substance Flows Into Me de Jumana Manna

dossier de presse

Cinéma du réel

21 - 28 mars 2026

Sommaire

COMPÉTITION

Liste des films	p.2
Films internationaux	p.3
Films français	p.7

PREMIÈRE FENÊTRE

p.10

JURYS & PRIX

p.13

SÉANCES SPÉCIALES

p.15

FRONT(S) POPULAIRE(S) LES ARTISTES ET LA LUTTE DES PEUPLES

p.21

FESTIVAL PARLÉ : ÉCOFÉMINISME

Tables rondes	p.24
Programmation	p.24

RÉTROSPECTIVES

Luke Fowler	p.28
Jumana Manna	p.34
Voir les Palestiniens et les Palestiniennes	p.36

LE CINÉMA EST À NOUS

p.43

RÉEL UNIVERSITÉ

p.44

ParisDOC

p.47

ACTION CULTURELLE, MÉDIATION & DIFFUSION

p.53

INFORMATIONS PRATIQUES

p.55

THÉMATIQUES

p.56

PREMIÈRES

p.57

PARTENAIRES

p.58

Contacts presse

Catherine Giraud
catgiraud@gmail.com

Agence Valeur Absolue
contact@agencevaleurabsolue.com

COMPÉTITION

An Incomplete Calendar, Sanaz Sohrabi (Canada, Iran, Turquie, Venezuela / 77')

And If the Body, Toby Lee (États-Unis / 27')

And The Moon Sets Over The Temple That Was, Justin Jinsoo Kim (Corée du Sud / 70')

Another Earth, Ben Russell (France / 11')

Baisanos, Andrés Khamis Giacoman, Francisca Khamis Giacoman (Chili, Palestine, Espagne / 14')

Casting for a Film, Ihsan's Diary, Lamia Joreige (Liban / 48')

Comme d'ici au pommier, Cyprien Ponson (France / 102')

The Cow's Complaint, Mahdy Abo Bahat, Abdo Zin Eldin (Égypte, France, Royaume-Uni / 95')

Crau, Charles Moreau-Boiteau (France / 47')

Les Enfants sans terre, René Ballesteros (France, Chili / 97')

Labore nobile, Juliette Achard (France, Belgique / 73')

El León, Diana Bustamante (Colombie / 14')

Levers, Rhayne Vermette (Canada / 93')

La Ligne de flottaison, Olivier Zabat (France / 115')

Local Sensations, Tulapop Saenjaroen (Thaïlande / 25')

London, Sebastian Brameshuber (Autriche / 117')

The Longest Night, Phuong Thao Nguyen (France / 7')

Looking at You Looking at Me, Max Bowens (États-Unis, Australie, France / 37')

Maria a piedi nudi, Rebecca Digne (France / 41')

Matter of Britain, Peter Treherne (Royaume-Uni / 103')

Narrative, Anocha Suwichakornpong (Thaïlande, Japon / 49')

The Nightseekers, Kavich Neang (Cambodge / 25')

One Equal Light, Maïder Fortuné, Annie MacDonell (France, Canada / 14')

Rebelote, Skander Mestiri (France / 26')

Relicto, Guillermo Quintero (France, Colombie / 97')

Retour avant 15 heures, Gaël Lépingle (France / 74')

The Rib of the Greater Bay Area, Zhou Tao (Hong Kong / 70')

Rose moderne, Huancor, Pakatnamu prémonition, trois formes courtes, Loidgi Beltrame (France, Pérou / 25')

Le Serpent à Bonanjo, Max Mbakop, Lilia Kilburn (Cameroun, États-Unis / 13')

Shot Reverse Shot, Radu Jude, Adrian Cioflâncă (Roumanie / 22')

Slet 1988, Marta Popivoda (Allemagne, France, Serbie / 22')

Suburbia, aller-retour, Damien Cattinari (France / 56')

Un chant aveugle, Stefano Canapa, Natacha Muslera (France / 63')

Une arme à la main, j'ai traversé le désert, Laurence Garret (France / 78')

The Weary Hours of Two Labs Assistants, Burak Cevik (Turquie, Allemagne, Croatie, Royaume-Uni / 22')

WINDWARD, Sharon Lockhart (États-Unis, Canada / 70')

With Love and Rage, Bojina Panayotova (France / 43')

37 films en compétition : 17 films français, 20 films internationaux

16 longs métrages, 21 courts et moyens métrages

20 premières mondiales,
3 premières internationales,
14 premières françaises

Les films internationaux en compétition

An Incomplete Calendar

Sanaz Sohrabi

2026 / Canada, Iran, Turquie, Venezuela / 77' // première mondiale

Un disque de chansons oubliées relie Caracas à Téhéran, révélant des histoires inédites liées au pétrole, non pas comme matière première, mais en tant qu'instrument politique au service des luttes de libération en Palestine et de la construction d'une solidarité panarabe entre 1960 et 1970.



And If the Body

Toby Lee

2025 / États-Unis / 27' // première internationale

Dans le nouvel univers étrange de la neurotechnologie, les frontières entre le physique et le virtuel commencent à s'estomper. Une méditation sur le corps perturbé et son réenchantement.



And the Moon Sets Over the Temple That Was (황폐한 사원에 걸린 달)

Justin Jinsoo Kim

2025 / Corée du sud / 70' // première internationale

Un voyage à la recherche des statues de Bouddha sans tête dispersées sur une montagne en Corée du Sud. Le long du fleuve, de la mer et des sentiers de montagne, les gens se promènent en prenant des photographies, là où se superposent les images du passé et le désir de fouilles.



Baisanos

Andrés Khamis Giacoman, Francisca Khamis Giacoman

2025 / Chili, Palestine, Espagne / 14' // première française

En suivant les Baisanos, supporters passionnés du Club Deportivo Palestino – équipe de football chilienne de première division fondée en 1920 – le film donne à entendre deux narrateurs, qui incarnent respectivement le Chili et la Palestine, et s'interrogent sur l'identité, le sens du retour et les multiples façons d'y parvenir.



Casting for a Film, Ihsan's Diary

Lamia Joreige

2026 / Liban / 48' // première française

Lamia Joreige fait passer des auditions à Beyrouth pour son prochain film, basé sur le manuscrit de 1915 d'un soldat ottoman. Les acteurs palestiniens et libanais jouent, discutent des rôles et tandis qu'un dessin de Jerusalem apparait peu à peu à l'écran, l'évocation de la Première Guerre mondiale les renvoie au présent.



The Cow's Complaint (Shakwa el baqarah)

Mahdy Abo Bahat, Abdo Zin Eldin

2026 / Egypte, France, Royaume-Uni / 95' // première mondiale

Ali Al Gazzar, sculpteur soufi, accueille un visiteur à midi. Celui-ci incite Ali à se remettre à créer, lui insufflant l'imagination spirituelle des paysans soufis, des objets périphériques et des animaux de la campagne au cœur de la Cité des morts du Caire.



El León

Diana Bustamante

2026 / Colombie / 14' // première française

Ce film est construit à partir d'une image trouvée dans les archives d'actualités colombiennes. Elle montre comment la mort a envahi un lieu qui ne lui était pas destiné: l'auditorium El León de Greiff de l'Université Nationale de Colombie.



Levers

Rhayne Vermette

2025 / Canada / 93' // première française

Une énorme explosion retentit dans le ciel, plongeant la planète dans l'obscurité. Partout dans le monde, les gens se blottissent devant leur téléviseur dans l'attente d'un nouveau lever de soleil, mais au Manitoba, la vie continue comme si de rien n'était.



Local Sensations (โลคอลเซนเซชันส์)

Tulapop Saenjaroen

2025 / Thaïlande / 25' // première française

S'ouvrant sur une citation de l'architecte Chatri Prakitnonthakan, « comment concevoir un monument moderne qui ne deviendra pas un sanctuaire », le film propose une exploration singulière des monuments dans la société thaïlandaise.



London

Sebastian Brameshuber

2026 / Autriche / 117' // première française

Bobby fait des allers-retours entre Vienne et Salzbourg, il prend des inconnus en voiture et discute avec eux de sujets aussi banals que profondément personnels. Dans ce portrait tendre de l'Europe d'aujourd'hui, anonymat et chaleur humaine vont encore de pair.



Looking at You Looking at Me

Max Bowens

2025 / États-Unis, Australie, France / 37' // première internationale

L'histoire d'amour entre une mère et son fils à travers le temps, l'autisme et un écran. Depuis que Clovis a perdu la parole à l'âge de deux ans, Nathalie essaye de trouver de la réciprocité avec des moyens d'expression extra-verbale.



Matter of Britain

Peter Treherne

2026 / Royaume-Uni / 103' // première française

Une rêverie ethnographique qui dépeint la représentation du mythe du Saint Graal dans un village anglais. Dans ce mythe, les chevaliers du roi Arthur partent à la recherche du Saint Graal afin de guérir leur terre dévastée.



Narrative

Anocha Suwichakornpong

2025 / Thaïlande, Japon / 49' // première française

Quinze ans après le massacre militaire de 2010 à Bangkok, ce film retrace le processus de préparation d'un procès fictif par la réalisatrice pour son prochain long métrage. Il offre une réflexion sur la vérité, la justice et les blessures persistantes de l'histoire.



The Nightseekers (Pnechar)

Kavich Neang

2026 / Cambodge / 25' // première française

Chaque nuit, cinq jeunes frères sillonnent les rues de Phnom Penh à la recherche de lieux où présenter leur numéro de breakdance et gagner de quoi subvenir aux besoins de leur famille.



The Rib of the Greater Bay Area (大湾区之肋)

Zhou Tao

2026 / Hong Kong / 70' // première française

Explorant les paysages côtiers de la rivière des Perles au port Victoria, le film se déroule comme un ruban d'images à travers la région de la Grande Baie de Guangdong-Hong Kong-Macao. Les vibrations infra-sensorielles résonnent en couches successives, rendant compte de la profondeur créée par leur interconnexion totale.



Le Serpent à Bonanjo

Max Mbakop, Lilia Kilburn

2026 / Cameroun, États-Unis / 13' // première mondiale

Dans le quartier de Bonanjo à Douala, Baba et ses amis font du roller à l'ombre d'un mur construit par un milliardaire français pour barrer la mer. Au milieu des spectres de la résistance anticoloniale, ils s'entraînent au serpent pendant des heures.



Shot Reverse Shot (Plan contraplan)

Radu Jude, Adrian Cioflâncă

2026 / Roumanie / 22' // première française

Entre 1985 et 1987, le journaliste américain Edward Serotta a photographié la vie quotidienne dans la Roumanie communiste. La Securitate l'a secrètement photographié en retour. Quarante ans plus tard, les deux archives se rencontrent dans un champ-contrechamp révélant l'ironie de l'Histoire.



Slet 1988

Marta Popivoda

2025 / Allemagne, France, Serbie / 22' // première française

La danseuse Sonja Vukidevic, âgée de 74 ans, évolue dans un décor socialiste-moderniste, son corps faisant écho à la toute dernière représentation de masse en Yougoslavie. Mêlé au journal intime d'une adolescente écrit en 1988 (au moment des protestations qui aboutiront plus tard à l'éclatement de la Yougoslavie), le film retrace le passage du collectivisme socialiste au nationalisme naissant.



The Weary Hours Of Two Labs Assistants (İki Laborantin Yorgun Saatleri)

Burak Çevik

2026 / Turquie, Allemagne, Croatie, Royaume-Uni / 22' // première française

Tard dans la nuit, deux laborantines analysent une substance inconnue. Une pause café se transforme en séance de voyance, détournant leur attention de la science vers l'intuition. Elles imaginent un espace où coexistent la recherche rationnelle et la prémonition.



WINDWARD

Sharon Lockhart

2025 / États-Unis, Canada / 70' // première française

Tourné sur l'île de Fogo, Windward dépeint le paysage – ses formations géologiques caractéristiques, son climat et sa beauté austère – au travers de portraits délicats de jeunes gens.



Les films français en compétition

Another Earth

Ben Russell

2025 / France / 11' // première mondiale

De la bouche à la caverne, du feu à la peau, voici un portrait vertigineux en 16 mm d'un présent de plus en plus chaotique, dont les contours politiques sont influencés à la fois par tout et par rien. Pour reprendre les mots de Zadie Smith: « *Time is not what it is / but how it is felt.* »



Comme d'ici au pommier

Cyprien Ponson

2026 / France / 102' // première mondiale

« *Comme tant de jeunes hommes de sa génération, mon grand-père fut envoyé à la guerre d'Algérie. Guerre qui le hante encore lorsqu'il doit entrer en maison de retraite. Installé dans sa maison, je tente de m'appropriier ses murs, son jardin, sa mémoire. Quels soins apporter au présent quand le passé semble avoir tout abîmé?* »



Crau

Charles Moreau-Boiteau

2026 / France / 47' // première mondiale

Dans une steppe pierreuse et à son orée, des êtres surgissent comme des mirages.



Les Enfants sans terre

René Ballesteros

2026 / France, Chili / 97' // première mondiale

En France, Juan rêve de la mort d'une vieille inconnue. Plus tard, il apprend que sa mère biologique est décédée cette nuit-là. En Suède, Daniel découvre qu'il a été déclaré mort à la naissance. L'un et l'autre partent à la recherche de leur terre natale oubliée, dans le sud du Chili.



Labore mobile

Juliette Achard

2026 / France, Belgique / 73' // première mondiale

À Saint-Nazaire, la grande industrie œuvre à ciel ouvert, là où la Loire rejoint l'océan Atlantique. Le film mêle les paysages singuliers de l'estuaire aux paroles d'habitants, comme autant d'acteurs pris dans les contradictions de notre époque et de la société du travail.



La Ligne de flottaison

Olivier Zabat

2026 / France / 115' // première mondiale

En France, des personnes en détresse sociale sont accueillies dans une structure d'assistance et d'hébergement d'urgence. Pour elles, une petite ville paisible devient une zone de guerre s'il n'y a ni repère, ni abri et que les « loups sont dehors ». Toutes se battent pour leur survie et leur dignité, avec l'aide de travailleuses et travailleurs sociaux déterminés.



The Longest Night

Phuong Thao Nguyen

2026 / France / 7' // première mondiale

Au cœur d'un typhon tropical, un jeune homme peine à trouver le sommeil. Ses pensées sont sa seule source de lumière dans l'obscurité. Le film a été partiellement tourné à Hanoï lors de la plus grande tempête que le pays ait connue depuis 70 ans.



Maria a piedi nudi

Rebecca Digne

2026 / France / 41' // première mondiale

« Maria, 8 ans, vit en Toscane en symbiose avec la nature. Elle est désespérée par l'expulsion inéluctable par les propriétaires de son terrain de jeu et par la recherche d'une nouvelle maison en zone périurbaine. Je lui confie une caméra super 8 pour conserver son paradis. »



One Equal Light

Maïder Fortuné, Annie MacDonell

2026 / France, Canada / 14' // première mondiale

Les révolutions cosmiques engendrent les révolutions terrestres dans ce film qui trame l'éclipse solaire de 2024, l'extase, les fantômes, la naissance, la mort, et le poète et prédicateur anglais John Donne.



Rebelote

Skander Mestiri

2026 / France / 26' // première mondiale

Le temps d'un week-end, un couple de réalisateurs tente de se mêler à une communauté de collectionneurs en uniformes. Dans ce monde de reconstitution historique, où la légèreté des rôles se heurte au poids de la mémoire qu'ils réveillent, le jeu prend des allures troublantes.



Relicto

Guillermo Quintero

2026 / France, Colombie / 97' // première mondiale

«Sixto Muñoz, le « dernier indien tinigua », a disparu. Il a décidé à 105 ans de quitter sa cabane au bord de la lagune amazonienne pour réaliser son dernier voyage dans la forêt. Dans une expédition le long du fleuve Guayabero, je suis sa trace avec l'espoir de le rencontrer avant sa mort.»



Retour avant 15 heures

Gaël Lépingle

2026 / France / 74' // première mondiale

C'est un homme et son lieu, le père dans un pavillon de lotissement. C'est après sa mort. On a retrouvé quelque chose. Pas un secret, mais l'envers des jours, consigné avec une précision obsessionnelle. Une lutte quotidienne avec la vie matérielle et le temps qui passe.



Rose moderne, Huancor, Pakatnamu prémonition, trois formes courtes

Louidgi Beltrame

2026 / France, Pérou / 25' // première mondiale

Triptyque de films tournés en super 8 au Pérou : Rose moderne scrute la géométrie d'un palais inca, Huancor suit les pétroglyphes andins, Pakatnamu, prémonition capte les vacillements de pellicule provoqués par une «huaca» au bord de l'océan Pacifique.



Suburbia, aller-retour

Damien Cattinari

2026 / France / 56' // première mondiale

Un portrait de la banlieue parisienne, qui, des franges boisées aux zones urbaines, industrielles et commerciales, donne à voir ces territoires dans leur banalité et leur poésie, pris dans le mouvement quotidien des travailleurs et des flux marchands destinés à Paris.



Un chant aveugle

Stefano Canapa, Natacha Muslera

2026 / France / 63' // première mondiale

Un chœur, composé de personnes voyantes et non voyantes, part au Japon chanter sur les traces des Goze, musiciennes aveugles itinérantes dont la tradition remonte à l'époque médiévale et aujourd'hui disparues. Au fil du voyage, leurs routes, leurs voix, leurs temps se croisent. Et nos yeux apprennent peu à peu la profondeur des noirs.



Une arme à la main, j'ai traversé le désert

Laurence Garret

2026 / France / 78' // première mondiale

Daniel Torres s'est engagé dans le corps des Marines avant d'être arrêté à son retour d'Irak, puis expulsé à Tijuana au Mexique. Après avoir gagné son procès contre l'administration américaine, il tente aujourd'hui d'aider ceux qui, comme lui, ont été bannis d'un pays pour lequel ils ont risqué leur vie.



With Love and Rage

Bojina Panayotova

2026 / France / 43' // première mondiale

En 1980, après l'élection de Ronald Reagan, dans un climat de remobilisation militaire, deux mille femmes encerclent le Pentagone. Elles plantent des tombes et tissent une toile de fils de laine que les policiers coupent et qu'elles renouent, encore et encore. À la machine de guerre, elles opposent leur expérience du soin et de la vulnérabilité.



PREMIÈRE FENÊTRE

La vigie du cinéma documentaire de demain

Une sélection de premiers gestes documentaires comme autant de promesses.
À retrouver en salles et sur Mediapart.

Cours très vite mais pas trop parce que ça glisse

Gina Wajskop

2025 / Belgique / 13'

Itay et Achille ont neuf ans. Amis depuis toujours, ils se comprennent sans mots. Malgré leurs centres d'intérêts opposés, ensemble, ils grandissent, se protègent, s'aiment. Le film suit leurs jeux et leur manière d'être au monde, à deux.



Disposable Wisdom

Akram Abdellah Chikhi

2025 / Algérie, France / 14'

« Un projet documentaire immersif sur la jeunesse algérienne. Filmé de nuit dans une voiture à Alger, le trajet devient un espace de parole libre. J'y explore une sagesse fragile et négligée, née de pensées intimes trop souvent étouffées ou méprisées. »



Fifi est parti

Ilias Jaoui

2025 / France / 15'

Malgré leur âge, Régine et Roger continuent de faire voler leur faucon Fifi comme ils l'ont toujours fait. Seulement ce jour-là, Fifi ne revient pas. Est-ce vraiment la seule chose qui s'envole et disparaît ?



Fils de l'ombre

Chabel Ngoubili (Paul Ng)

2025 / Maroc, Congo / 11'

Arraché à son enfance pour devenir soldat, Alain raconte ses cicatrices invisibles et son combat pour retrouver sa place dans un monde qui l'a rejeté.



Hasta mañana si Dios quiere

Alejandro Egidio

2025 / Espagne / 29'

Alejandro Egidio retourne dans son village paternel, qu'il fréquente désormais uniquement pour enterrer ses proches. Subtilement s'établit un parallèle entre la fragilité de la vie humaine et celle d'un village sur le point de disparaître.



In a Manner of Speaking

Rose Hirgorom

2025 / France / 25'

« J'étais au travail, je revenais de ma pause déjeuner, et puis plus rien, plus de voix, plus aucun son. - Plus aucun son ? - Plus aucun son. »



Love Is

Liza Kozlova

2025 / Belgique, Hongrie, Portugal / 18'

Djus, voleur à l'âme de cinéaste, utilise un téléphone clandestin pour se filmer depuis l'intérieur de la prison. Il y raconte une histoire d'amour qui l'accompagne après que les barreaux se sont refermés derrière lui. Ensemble, le personnage et la réalisatrice explorent ce que signifie aimer.



My Dear Dear Home (Hui xiang ou ji)

Yue Ran

2025 / Suisse, Chine / 20'

Une cinéaste chinoise mariée à une femme en Suisse retourne dans sa ville natale pour entamer un dialogue filmé avec sa mère. Entre générations, une parole longtemps retenue émerge, révélant les structures silencieuses de la famille, du genre et de l'amour.



Pies al revés

Elodie Arpa

2025 / Suisse / 18'

Dans l'Amazonie colombienne, un regard dérive entre les eaux troubles des rivières et la forêt, témoin silencieux des coexistences entre les éléments et les habitant.e.s de Puerto Nariño.



Pourquoi vis-tu dans ce pays qui m'a tué ?

Hugo Mourard

2025 / France / 11'

« Il y a 110 ans, au Lorrain, j'ai reçu un appel qui m'a emmené vers le Vrai Monde. Aujourd'hui, j'essaye d'en repartir ».



Shadow Boxing

Luna Fernandez

2025 / France / 13'

À l'ère de nos sociétés contemporaines et du scrolling, le film retrace le quotidien d'un protagoniste solitaire dont l'ambition est de déployer sa virilité. Alimenté par son ego et un rythme de vie ordinaire, il se met en quête, faisant défiler les contenus d'auto motivation sur internet..Un film réalisé par le biais du jeu vidéo GTA V.



Todas las manos que solté

Laura Chará

2026 / Colombie, France / 23'

Vingt ans après la mort de sa mère, Laura retourne dans la maison familiale du Cauca, en Colombie. Né d'une absence, le film traverse voix de femmes, silences et échos du passé. Un geste pour se souvenir, entre lumière persistante et obscurité de l'oubli.



Trois choses que j'ai apprises en France

Te-Gao Hong

2026 / Taiwan, France / 15'

« En tant que Taïwanais venu en France, j'ai appris beaucoup de choses. Il y a trois choses que j'aimerais le plus partager avec vous. Le français est difficile, mais il y a des choses plus difficiles que le français... »



En compétition, retrouvez deux cinéastes des éditions précédentes de Première Fenêtre

Charles Moreau-Boiteau en compétition avec *Crau* (PF 2020 avec *Linda, un printemps*)

Damien Cattinari en compétition avec *Suburbia* (PF 2024 avec *Si blanche soit l'ombre*)

Ils sont également passés par Première Fenêtre :

Laïs Decaster *J'suis pas malheureuse* (PF 2019)

Ugo Simon Tilleen, *le Débile et le Génie* (PF 2021)

Zoé Filloux *La vallée de l'enfer* (PF 2021)

Joséphine Jouannais *Palermo sole nero - Continuité des îles* (PF 2021)

Louis Barthélémy Rousseau *Début d'hiver* (PF 2022)

Lucie Demange *Quitter Chouchou* (PF 2023)

Diala Al Hindaoui *Fatmé* (PF 2024)

Ulysse Sorabella *Camarades* (PF 2024)

Adèle Shaykhulova *De quoi j'ai l'air* (PF 2025)

...

Les Jurys

> Jury longs métrages

Félicia Atkinson

compositrice

Jose Luis Guerin

cinéaste

Alain Kassanda

cinéaste

Bani Khoshnoudi

cinéaste et artiste visuelle

Julian Ross

programmateur IFFR

> Jury courts métrages et premiers films

Philippe Azoury

journaliste et critique de cinéma

Filipa César

cinéaste

Nour Ouayda

cinéaste et programmatrice

Kumjana Novakova

cinéaste, programmatrice

Jonathan Pouthier

MAM-Centre Pompidou

> Jury de la Fondation Clarens pour l'Humanisme

Hadrien Frémont

commissaire d'exposition

Raphaël Pillosio

producteur, cinéaste

Isabelle Rèbre

cinéaste

Maxence Vassilyevitch

cinéaste

Vanina Vignal

cinéaste

> Jury des Jeunes

7 étudiants accompagnés de **Juliette Grimont** (Cinéma le Gyptis, Marseille)

> Jury des Bibliothèques

2 bibliothécaires accompagnés de **Paul Heintz** (artiste, cinéaste)

> Jury des détenus

Le jury des détenus de la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy est composé d'une dizaine de personnes détenues et deux personnes de la société civile, une homme et une femme.

> Jury Route One/DOC (voir aussi p.44)

Marie Lanne Chesnot

Cnap

Armel Hostiou

cinéaste

Alexandra Mélot

productrice

Olivier Schwob

ingénieur du son

Leïla Tsakaiev

Images de la culture

Le Palmarès

Le palmarès sera dévoilé samedi 28 mars, 18h à l'Alliance française.

Le Grand Prix sera ensuite repris à 20h au Saint-André des Arts.

Reprise des films primés

Le palmarès sera repris au Jeu de Paume. Plus d'informations à venir.

Les Prix

PRIX DÉCERNÉS PAR LE JURY LONGS MÉTRAGES

- > Le **Grand Prix Cinéma du réel** décerné à un long métrage issu de la compétition.
- > Le **Prix international** et qui récompense un film international issu de la compétition.
- > Le **Prix Cnap** du film français
- > Le **Prix Sacem** de la musique originale

PRIX DÉCERNÉS PAR LE JURY COURTS MÉTRAGES ET PREMIERS FILMS

- > Le **Prix du premier film Loridan-Ivens** décerné à un premier film de plus de 50 minutes issu de la compétition
- > Le **Prix du court métrage** qui récompense un court métrage
- > Le **Prix Tënk** qui récompense un court métrage d'un auteur émergent

PRIX DÉCERNÉ PAR LE JURY DES JEUNES

- > Le **Prix des Jeunes** décerné à un long-métrage. En 2025, le GNCR sera également partenaire de ce prix.

PRIX DÉCERNÉ PAR LE JURY DES BIBLIOTHÈQUES

- > Le **Prix des bibliothèques** décerné à un film international de plus de 50 minutes issu de la compétition.

PRIX DÉCERNÉ PAR LA DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES ET DE L'ARCHITECTURE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

- > Le **Prix du patrimoine culturel immatériel** décerné à un film issu de la compétition.

PRIX DÉCERNÉ PAR LE JURY DE LA FONDATION CLARENS POUR L'HUMANISME

- > Le **Prix Clarens** du documentaire humaniste est attribué de manière transversale, à un long métrage en première française de la compétition ou d'une autre section hors compétition.

ET AUSSI :

- > Le **Prix des détenus** est attribué un court métrage français issu de la compétition ou de la sélection Première fenêtre.
- > Le **Prix du public Première fenêtre** dédié à un film de la section Première fenêtre, attribué par vote des internautes lors de la diffusion des films sur Mediapart, suivis d'une délibération du Jury du public de Cinéma du réel.
- > Le **Prix Route One/DOC**, créé en 2021, est décerné à un jeune diplômé ayant obtenu son diplôme dans les deux années précédant le festival et qui travaille à un premier projet de film professionnel. Il est décerné par un jury spécifique.
- > Le **Coup de cœur du Studio Orlando et de Culori, laboratoriu culturali**, récompense l'un des projets sélectionnés à ParisDOC Works-in-Progress.

>> Avec près de 50 000 euros distribué aux réalisateurs, compositeurs, producteurs et distributeurs de cinéma documentaire, Cinéma du réel et ses partenaires sont fiers de soutenir activement les professionnels du Cinéma documentaire.

SÉANCES SPÉCIALES

Avant-premières précédant la sortie en salles, premières françaises de films salués dans les grands festivals internationaux, inédits, et autres rendez-vous privilégiés au plus près de l'actualité du cinéma documentaire.

Ouverture

Vendredi 20 mars, 20h, Arlequin



Nuestra Tierra

Lucrecia Martel

2025 / Argentine, États-Unis, Mexique, France, Pays-Bas, Danemark / 119'

Sortie en France le 1^{er} Avril 2026 (Météore Films)

Argentine, 2009. Trois hommes blancs tentent d'expulser les membres de la communauté autochtone de Chuschagasta, revendiquant la propriété des terres. Armés, ils tuent le chef de la communauté, Javier Chocobar. Le meurtre est filmé, et en 2018, après neuf ans d'impunité et des siècles d'histoire coloniale, le procès s'ouvre.

> **Lucrecia Martel** sera présente lors du festival pour une **rencontre le vendredi 27 mars 19h30 au Reflet Médicis**



Clôture

Samedi 28 mars, 20h30, Arlequin



En nous

Juliette Binoche

2025 / France / 127'

Sortie en France le 3 juin 2026 (Ad Vitam)

En 2007, l'actrice française Juliette Binoche et le danseur et chorégraphe britannique Akram Khan ont mis leur carrière entre parenthèses pour se lancer dans une audacieuse aventure artistique.

Durant six mois, ils ont co-créé IN-I, une performance intense et novatrice qu'ils ont présentée plus de 100 fois à travers le monde. Aujourd'hui, Juliette Binoche revient sur ce voyage intime.

> En présence de **Juliette Binoche**



samedi 21 mars, 16h30 au Reflet Médicis

Nous sommes les fruits de la forêt

Rithy Panh

2025 / Cambodge, France / 87'

Durant quatre ans à travers les montagnes du nord du Cambodge, le réalisateur suit des communautés indigènes qui préservent leurs modes de vie ancestraux et leur lien profond avec la nature.

samedi 21 mars, 21h15 à l'Arlequin

Un hiver russe

Patric Chiha

2026 / France / 86'

Sortie en France le 2 septembre 2026 (Léopard Films)

Après l'invasion de l'Ukraine en 2022, Margarita, Yuri et leurs amis, ont été poussés à l'exil parce qu'ils refusaient de se plier au régime de Poutine. Ballottés par l'Histoire, nulle part vraiment les bienvenus, ils cherchent leur place dans le monde.

dimanche 22 mars, 21h00 au Reflet Médicis

To Hold a Mountain

Biljana Tutorov, Petar Glomazić

2026 / Serbie, France, Monténégro, Slovénie, Croatie / 105'

Dans les hauts plateaux reculés du Monténégro, une mère bergère et sa fille défendent avec fierté leur montagne contre la menace de sa transformation en terrain d'entraînement militaire de l'OTAN, ravivant le souvenir des violences qui ont brisé leur famille.

mardi 24 mars, 21h30 à l'Arlequin

Mare's Nest

Ben Rivers

2025 / Royaume-Uni, France, Canada / 98'

Inspiré d'une pièce de Don DeLillo, *The Word for Snow*

Moon voyage dans un énigmatique monde sans adulte. Rencontrant une érudite devenue sage et son interprète dans un refuge de montagne, elle cherche à comprendre ce qui se passe. Elle croise bien d'autres personnes qui jouent pour elle, lui montrent un film ou lui font des cadeaux, l'ouvrant à autant de modes de vie. Elle observe et avance vers un avenir inconnu.

vendredi 27 mars, 13h30 à l'Arlequin

Eberhard as Seen by Amit

Amit Dutta

2026 / Inde, Suisse / 96'

Eberhard Fischer, ethnographe et historien de l'art suisse a consacré sa vie à documenter les pratiques artistiques du monde entier. Au cours de ses recherches; s'est noué un long compagnonnage avec le cinéaste Amit Dutta,

vendredi 27 mars, 16h00 à l'Arlequin

EIGHT BRIDGES

James Benning

2026 / États-Unis / 82'

« Il semble que le moment soit venu d'envisager des ponts. » – James Benning



vendredi 27 mars, 20h00 à l'Arlequin

Remake

Ross McElwee

2025 / États-Unis / 117'

La mort de son fils pousse soudainement le réalisateur Ross McElwee à reconsidérer son approche du cinéma ainsi que l'ensemble de son œuvre.



samedi 28 mars, 13h30 à l'Arlequin

Dao

Alain Gomis

2026 / France, Sénégal, Guinée-Bissau / 185'

Sortie en France le 29 avril 2026 (Jour2Fête)

Aujourd'hui Gloria marie sa fille en banlieue parisienne. Il y a peu, en Guinée Bissau, elle assistait à la cérémonie qui consacre son père décédé en ancêtre. D'une cérémonie à l'autre, entre passé et présent, vie et mort, réalité et fiction, Gloria se réconcilie avec son histoire, trouve sa place et connaît un moment de paix.



samedi 28 mars, 17h45 à l'Arlequin

Belleville nous verra toujours danser

Hugo Sobelman

2025 / France / 87'

La Perm', un local associatif niché au pied du parc de Belleville est devenu pour Matthieu, Solo, Kany et leur bande un refuge et un territoire commun de résistance face à la transformation du quartier de leur enfance. En ligne de mire : Belleville en Vrai, le festival où tout ce qui a été semé pourra enfin



Iran

Mercredi 25 mars, 19h00 au Reflet Médicis

Un cri dans le noir

Lecture-performative et visuelle de Bani Khoshnoudi

2026 / 30'

Comment racheter l'image lorsqu'elle nous abandonne ?

Que faire face aux massacres et aux génocides lorsqu'ils se déroulent dans l'obscurité, ou lorsque les images sont trop nombreuses mais totalement impuissantes ?

À la suite du massacre de manifestants survenu en janvier dans les rues d'Iran qui a coûté la vie à des milliers de personnes en l'espace de quelques jours, Bani Khoshnoudi poursuit sa réflexion sur le rôle des images et de l'archive dans une lutte antifasciste continue et persistante dans son pays, et au-delà de ses frontières.



Mercredi 25 mars, 21h00 au Reflet Médicis

The Vanishing Point (Noghteh-e-Goriz)

Bani Khoshnoudi

2025 / Iran, États-Unis, France / 103'

Exilée d'Iran après l'interdiction de son film sur le mouvement vert de 2009, une réalisatrice brise le silence familial au sujet d'une cousine disparue, exécutée durant les purges de 1988 dans les prisons politiques.



Rendez-vous du documentaire de patrimoine, avant première

Vendredi 27 mars, 19h30 à l'Arlequin

Tall El Zaatar

Jean Chamoun, Mustafa Abu Ali, Pino Adriano

1976 / Palestine, Italie / 82'

restauré par Monica Maurer entre 2012 et 2014

Tall El Zaatar évoque le massacre, le 12 août 1976, de Palestiniens et de Libanais à Tall El Zaatar, un camp de réfugiés administré par l'ONU au nord-est de Beyrouth. Le film reconstitue l'histoire du camp, sa destruction et sa résistance à travers les voix des hommes, femmes et enfants qui ont survécu au massacre.



Le réel déborde

Vendredi 27 mars, 16h30 à l'Arlequin

Une proposition du collectif de la revue Débordements au complet

Serge Daney à Libération dans les années 80 a analysé depuis le cinéma bon nombre d'images signifiantes qu'il repérait dans les médias. C'est à ce même exercice que l'ensemble du comité de rédaction de la revue *Débordement* se propose de se prêter et de nous convier, pour une traversée des images documentaires (animées ou photographiques) collectées sur les réseaux sociaux ou à la télévision durant l'année écoulée. Cette expérience collective sera tout à la fois une réflexion et une prise de position critique sur la fabrique des images et du réel qui en découle.

Séance d'écoute

Jeudi 26 mars, 19h30 à l'Arlequin

Avant-première d'un documentaire sonore, en partenariat avec France Culture.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW, LE FILM PHÉNOMÈNE

de **Marc Guidoni** réalisé par **Laurent Paulré**.

Diffusion prévue le dimanche 29 mars sur France Culture dans **Une Histoire particulière**.



HORS COMPÉTITION

**LE CINÉMA
POUR HABITER
LE MONDE**

FRONT(S) POPULAIRE(S)

LES ARTISTES ET LA LUTTE DES PEUPLES

Avec la conviction que le cinéma nous rend clairvoyants, Front(s) populaire(s) explore chaque année une partie de notre réalité contemporaine, de notre questionnement, à partir de films qui témoignent de l'engagement de citoyens et des cinéastes qui les filment.

« Seul l'acte de résistance résiste à la mort, soit sous la forme d'une œuvre d'art soit sous la forme d'une lutte des hommes »

Cette phrase est prononcée par Gilles Deleuze devant les étudiants de La Fémis lors de son intervention "Qu'est ce que l'acte de Création?" en 1996, il la complète par la remarque selon quoi le rapport entre la lutte des hommes et l'œuvre d'art est à la fois le plus étroit et le plus mystérieux. Cette remarque n'est pas sans rappeler ce qu'il écrivait au sujet du cinéma de Pierre Perrault :

« Lorsque le personnage réel se met à fictionner, quand il entre « en flagrant délit de légender », il contribue ainsi à l'invention de son peuple ».

(cf. *L'Image-temps*. Editions de Minuit. Collection : Critique, novembre 1985).

1 séance par jour, en présence des cinéastes

SEANCE #1 / Samedi 21 mars, 19h30 au Saint-André des Arts

Nova '78

Aaron Brookner, Rodrigo Areias

2025 / Royaume-Uni, Portugal / 78'

Durant trois jours à New York en décembre 1978, la Nova Convention a réuni autour de l'écrivain William Burroughs, Patti Smith, Frank Zappa, Allan Ginsberg, Laurie Anderson, Merce Cunningham, et bien d'autres, dans une explosion d'idées, d'art et de rébellion. Tournées par Howard Brookner, ces images pour la plupart inédites ont été retrouvées et restaurées entre 2012 et 2024. Ce film leur redonne vie.



SEANCE #2 / Dimanche 22 mars, 19h30 au Saint-André des Arts

Les Femmes sont belles

Coco Tassel

2026 / France / 82' // première mondiale

Virginia Woolf écrivait qu'il fallait une chambre à soi pour créer. Aujourd'hui, est-ce un lieu, un droit, un privilège ? Avec Nedjma, Anaïs et Lola, je filme. Je les observe. Mais pas que.



Ce qu'on demande à une statue c'est qu'elle ne bouge pas

Daphné Hérétakis

2024 / Grèce, France / 32'

À Athènes, rien n'a l'air de bouger, ses habitants semblent immobiles comme des statues. Pourtant, quelque part, une cariatide s'échappe d'un musée et un groupuscule exige la destruction de toutes les antiquités. Filmer serait peut-être la seule manière de ne pas rester de marbre.



SEANCE #3 / Lundi 23 mars, 19h30 au Saint-André des Arts

Útóipe Cheilteach (Celtic Utopia)

Dennis Harvey, Lars Lovén

2025 / Suède, Irlande / 90' // première française

Un portrait de la scène musicale vibrante de l'Irlande contemporaine, mais aussi celui d'une société postcoloniale aux prises avec son héritage. La renaissance du folk irlandais voit émerger des artistes venus du punk, du hip-hop et d'autres horizons, qui chantent pour tenter de comprendre leur passé et de guérir les blessures laissées par la colonisation.



SEANCE #4 / Mardi 24 mars, 19h30 au Saint-André des Arts

La Tête d'Assem

Aref Haj Youssef, Antoine Carrère

2026 / France, Syrie / 78' // première mondiale

Assem al Basha, célèbre sculpteur syrien, sort de sa réclusion mélancolique pour créer son ultime oeuvre : le portrait d'Al Maari, grand poète du XIème siècle avec qui il entretient une relation existentielle.



SEANCE #5 / Mercredi 25 mars, 19h30 au Saint-André des Arts

We, People of the Islands

Elson Santos, Lara Sousa

2026 / Portugal, Cap Vert, Mozambique / 80'

En 1965, dans le cadre d'une opération secrète, un groupe de 31 jeunes Capverdiens, dont une femme, s'embarquent pour Cuba afin d'y suivre une formation militaire qui leur permettra de libérer leur pays du joug colonial. Une histoire d'idéaux, d'utopies et de trahisons.



SEANCE #6 / Jeudi 26 mars, 19h30 au Saint-André des Arts

Indépendance Tey

Abdou Lahat Fall

2026 / Sénégal, Bénin, France / 83' // première mondiale

Alors que se profile l'élection présidentielle la plus décisive pour l'avenir du pays depuis l'indépendance de 1960, *Indépendance Tey* est une immersion au sein du FRAPP, un collectif qui rassemble la jeunesse contestataire sénégalaise à Dakar. Jusqu'où sont-ils prêts à aller pour mener leur lutte ?



SEANCE #7 / Vendredi 26 mars, 19h30 au Saint-André des Arts

What We Said to Brussels Airlines

Collectif Faire-Part

2026 / Belgique, République démocratique du Congo / 23' // première française

Une grande compagnie aérienne invite un petit collectif cinématographique à projeter ses films sur la résistance anticoloniale à bord de ses vols. Il y a autant de raisons d'accepter que de refuser...



La Conscience politique

Leolo Victor-Pujebet

2026 / France / 74' // première mondiale

La conscience politique dresse le portrait du philosophe et sociologue Geoffroy de Lagasnerie. Le film explore comment sa pensée radicale prend racine dans sa biographie, ses amitiés, et son engagement politique.



LE FESTIVAL PARLÉ #7 ÉCOFÉMINISME

PERPÉTUER LE MONDE : UNE TRAVERSÉE DOCUMENTAIRE DES LUTTES ÉCOFÉMINISTES

« Nous sommes tous désormais témoins de l'envers de ce rêve d'abondance, ou plutôt, de surabondance d'une toute petite minorité de la population mondiale, reposant sur un travail d'extraction sans limite des puissances génératives des femmes, des personnes racisées, mais aussi de la majorité des hommes comme de l'ensemble du monde vivant. »

Émilie Hache

De la génération

Enquête sur sa disparition et son remplacement par la production

- S'inspirant des pensées et des mobilisations écoféministes des années 1970 jusqu'à aujourd'hui, la septième édition du festival parlé poursuit une réflexion engagée en 2024 avec Silvia Federici autour de l'horizon des communs et des manières d'habiter le monde. Elle s'intéresse à l'intersectionnalité des luttes environnementales, féministes et décoloniales à travers des histoires, des travaux et des créations qui révèlent les liens systémiques entre l'exploitation des ressources de la planète et l'oppression des minorités de genre, de classe et de race. Remobilisant le terme inventé par Françoise d'Eaubonne dans son livre de 1974 *Le féminisme ou la mort*, ce thème écoféministe invite théoriciennes, artistes et activistes à témoigner, partager, actualiser des expériences de luttes et de création, en écho à une programmation de six séances où s'élabore une histoire intime aussi bien que collective des micro-résistances à l'ordre productiviste en différents endroits du monde. Depuis les gestes minuscules soignant la terre et l'âme dans un jardin du Massachusetts jusqu'aux liens quotidiens unissant une communauté humaine et une forêt en Inde, en passant par les archives de militantes anti-nucléaire en Angleterre et en France, ce sont autant de pratiques génératives que cette septième édition du festival parlé entend cartographier.
- Outre cinq séances de projection accompagnées, deux tables rondes investiront les enjeux tout à la fois historiques, politiques et esthétiques de ces expériences. La première, « **Savoirs et pratiques communautaires à la croisée des époques et des luttes** », reviendra sur l'effacement des savoirs environnementaux et des pratiques génératives de la mémoire collective, et sur l'importance de la transmission de ces savoirs, pratiques et expériences communautaires, dont le cinéma a été l'un des outils parmi d'autres. La seconde table ronde, « **La forme modeste : gestes écopolitiques de création** », portera sur les techniques et moyens de la création quand celle-ci s'érige contre l'imbrication historique des modes de production et de représentation avec les projets impérialistes et industriels, et qu'elle cherche au contraire à inventer une forme à la mesure de sa responsabilité éco-éthique, une forme modeste, ancrée dans un territoire et une communauté, accordant sa fin et ses moyens.

En partenariat avec le programme SACRe-PSL et avec L'Institut universitaire de France

Le Festival parlé fait l'objet chaque année d'un recueil publié par les Éditions de l'œil : « *Savoirs situés* » thème de l'édition 2025, sera disponible en mars 2026.

14h // Table-ronde #1, modérée par **Alice Leroy**

> SAVOIRS ET PRATIQUES COMMUNAUTAIRES À LA CROISÉE DES ÉPOQUES ET DES LUTTES

avec la théoricienne des images **Teresa Castro**, les cinéastes **Filipa César**, **Bojina Panayotova**, la chercheuse **Adèle Fohr** et les membres de MIRA (Mémoire des Images Réanimées d'Alsace) **Laura Cassarino** et **Manon Haag**.

16h30 // Table-ronde #2, modérée par **Alice Leroy**

> LA FORME MODESTE : GESTES ÉCOPOLITIQUES DE CRÉATION

avec la théoricienne des images **Becca Voelcker**, les cinéastes **Filipa Cesar**, **Jumana Manna** et les cinéastes et artistes **Laura Huertas Millán** et **Saodat Ismailova**

La programmation

Vendredi 27 mars, 14h30 au Réflet Médicis

En présence de **Laura Cassarino** et **Manon Haag** (MIRA)

Solange Fernex, militante et cinéaste

Solange Fernex, décédée en septembre 2006 est certainement l'un des chaînons manquants de l'histoire de l'écoféminisme français. Trop peu connue aujourd'hui, elle a été une militante engagée pour la sauvegarde de la biodiversité en Alsace, contre l'installation d'usines chimiques ou de centrales nucléaires.

Vendredi 27 mars, 17h au Réflet Médicis

En présence de **Bojina Panayotova**

Carry Greenham Home

Beeban Kidron, Amanda Richardson

1983 / Royaume-Uni / 69'

12 décembre 1982. 30 000 femmes encerclent la base militaire américaine de Greenham Common, Berkshire, qui sert à stocker des ogives nucléaires.

Vendredi 27 mars, 21h au Saint-André des Arts

En présence de **Saodat Ismailova**

The Haunted

Saodat Ismailova

2017 / Ouzbékistan, Norvège / 23'

Le tigre de Turan est un animal totémique qui hante les rêves et les croyances des habitants du Turkestan occidental.

Sudesha

Collectif Yugantar (Deepa Dhanraj, Abha Bhaiya, Meera Rao, Navroze Contractor)

1983 / Inde / 30'

Des femmes se rebellent contre la déforestation afin de préserver leur mode de vie ancestral.

Who is Afraid of Ideology?

Part 3: Micro Resistencias

Marwa Arsanios

2020 / Allemagne, Colombie, France, Liban / 31'

À Tolima, en Colombie, les sociétés transnationales se déchaînent contre l'un des éléments les plus petits et les plus essentiels de la vie : la graine.



Samedi 28 mars, 15h au Reflet Médicis

En présence de **Filipa César**

Mangrove School

Sónia Vaz Borges, Filipa César

2022 / France, Portugal / 35'

«Nous étions parties - en Guinée-Bissau - pour étudier les conditions de vie des élèves dans les écoles de la résistance, situées dans les mangroves. Nous nous sommes bien vite retrouvées en position d'apprenantes - et la première leçon a été de réapprendre à marcher. Dans les écoles de brousse, c'est le corps entier qui est mobilisé lors de l'apprentissage.»

Aequador

Laura Huertas Millán

2012 / Colombie, France / 19'

Nous avons imaginé un temps révolu où une idéologie extrémiste se serait lancée à la conquête du territoire amazonien.

Curupira e a máquina do destino

Janaina Wagner

2021 / France / 25'

Une histoire d'amour et de vengeance entre deux personnages d'époques historiques différentes qui existent à la frontière de la fiction et de la réalité. D'un côté, Curupira, protecteur des forêts du Brésil, et de l'autre, Iracema, personnage fictif du film *Iracema: Uma Transa Amazônica*, réalisé par Jorge Bodanzky et Orlando Senna (1975).



Samedi 28 mars, 17h30 au Reflet Médicis

En présence de **Becca Voelcker**, parcours dans l'oeuvre d'Anne-Charlotte Robertson au coeur de son oeuvre fleuve *Five Year Diary*, une chronique de trente-six heures de sa vie commencée en 1981 et achevée dix-sept ans plus tard.

Five Year Diary

Reel 22: A Short Affair (and) Going Crazy

Anne-Charlotte Robertson

1982 / États-Unis / 27'

Parmi les bobines les plus célèbres du *Five Years Diaries*, la bobine 22 cristallise l'angoisse, l'humour autodérisoire et l'énergie brute qui caractérisent le cinéma de Robertson, tout en mettant en valeur son talent pour les techniques d'animation image par image.

Five Year Diary

Reel 80

Anne-Charlotte Robertson

1994 / États-Unis / 27'

Un témoignage bouleversant sur la mort soudaine et traumatisante de la nièce bien-aimée de la cinéaste, qui relie avec amour et désespoir l'enfant disparue, les fleurs et les jardins.

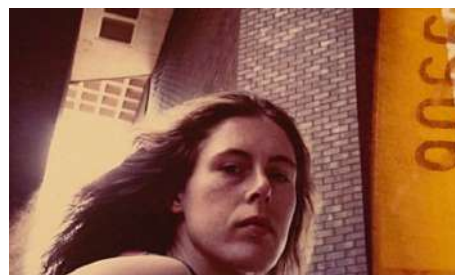
Five Year Diary

Melon Patches or Reasons to Go On Living

Anne-Charlotte Robertson

1998 / États-Unis / 27'

L'un des films les plus optimistes de Robertson, entièrement tourné dans l'un de ses jardins communautaires préférés, utilisant les bandes sonores asynchrones qu'elle affectionnait tant, cette fois-ci avec une bande originale composée de sons de bébés.



Sur l'écoféminisme, retrouvez également :

Rétrospective Jumana Manna

Foragers (Cueilleurs) Jumana Manna

Wild Relatives Jumana Manna

En compétition internationale :

With Love and Rage Bojina Panayotova

En Front(s) Populaire(s) :

Les Femmes sont belles Coco Tassel

RÉTROSPECTIVES



> Refus des carcans historiques, esthétiques et narratifs, éloge de la marge

avec le cinéaste et musicien écossais **LUKE FOWLER**.

> Ce que la colonisation fait aux corps et aux territoires

avec la cinéaste et artiste palestinienne **JUMANA MANNA**.

> **LES FORMES DU REFUS : VOIR LES PALESTINIENS ET LES PALESTINIENNES**, les regarder vivre au quotidien, proposer un contre champ aux images des médias, parasiter les stéréotypes, redonner un visage à la résistance... Une programmation de films proposée en collaboration avec **Jumana Manna**.

LUKE FOWLER

27 films

+ Carte blanche

+rencontre

> 23 mars, 19h30 à l'Arlequin



- **BIOGRAPHIE** Luke Fowler (né en 1978) est une figure centrale de la scène artistique de Glasgow. Il est artiste, cinéaste et musicien.
- Ses films, denses et riches en connaissances historiques, allient une approche documentaire et une expérimentation du médium. Son travail visuel comporte des pièces plus intimes, notamment sa série de photographies « Two Frames » dans laquelle il utilise des images de son quotidien et les présente par paires. Luke Fowler est également actif sur la scène musicale expérimentale, jouant principalement dans deux groupes, Rude Pravo et Lied Music.
- Ses collages cinématographiques rompent avec les approches conventionnelles du film biographique ou documentaire. Souvent assimilés au mouvement du *British Free Cinema*, en prise avec la réalité de l'Angleterre des années 1950, les films de Fowler refusent tout commentaire didactique et toute continuité narrative, au profit d'éléments sonores impressionnistes et d'effets de montage qui rendent compte formellement des logiques et des esthétiques des sujets et des peuples qu'il étudie.
- Une partie centrale de sa production filmique se concentre sur la réalisation de portraits de personnages radicaux et souvent marginalisés, comme le compositeur avant-gardiste et activiste politique Cornelius Cardew, le psychiatre écossais R.D. Laing ou encore l'historien marxiste Edward Palmer Thompson.
- La question de l'acte de création comme acte de résistance et résistance à la mort est au centre même du travail cinématographique de Luke Fowler qui proposera en plus d'un parcours à travers ses films, quelques films de ses amis et références.

Les films

What You See Is Where You're At

2001 / Royaume-Uni / 25'

Portrait de R. D. Laing (1927-1989), antipsychiatre et gourou écossais des années 1960, célèbre pour avoir reconnu une forme de sagesse dans la schizophrénie, lui accordant ainsi une valeur dépassant celle d'une simple maladie.



The Way Out

coréalisé avec Kosten Koper

2003 / Royaume-Uni / 33'

Xentos « Fray Bentos » Jones est l'un des membres fondateurs de *The Homosexuals*, un groupe tombé dans l'oubli après avoir autoproduit plusieurs albums révolutionnaires pendant la période post-punk.



Pilgrimage from Scattered Points

2006 / Royaume-Uni / 44'

Cornelius Cardew (1936-1981) a fondé le Scratch Orchestra. Des étudiants, des employés de bureau, des musiciens amateurs et quelques compositeurs professionnels se réunissaient pour faire de la musique et s'instruire.



Bogman Palmjaguar

2006 / Royaume-Uni / 30'

L'histoire d'un homme qui a tourné le dos à ses semblables et s'est retiré dans la nature après avoir été diagnostiqué schizophrène paranoïaque.



Anna

2009 / Royaume-Uni / 3'

David

2009 / Royaume-Uni / 3'

Helen

2009 / Royaume-Uni / 3'

Lester

2009 / Royaume-Uni / 3'

En tant que lauréat du Film London Jarman Award en 2008, Luke Fowler s'est vu commander la réalisation de quatre courts-métrages pour la case « 3 Minute Wonder » de Channel 4, dédiée aux formats courts.

Les quatre films ont été diffusés pour la première fois en avril 2009, sur quatre soirées consécutives. Ils dressent les portraits de quatre habitants d'une résidence victorienne du quartier de West End, à Glasgow.. Sur une musique de Lee Patterson.



A Grammar for Listening Part 1

2009 / Royaume-Uni / 22'

A Grammar for Listening Part 2

2009 / Royaume-Uni / 21'

A Grammar for Listening Part 3

2009 / Royaume-Uni / 13'

Au fil des siècles, la culture occidentale s'est acharnée à classer les bruits, la musique et les sons. Les bruits ordinaires et les sons banals qui ne sont perçus ni comme gênants ni comme musicaux ne présentent aucun intérêt. Comment créer un dialogue significatif entre le regard et l'écoute ? *A Grammar for Listening* tente de répondre à cette question en exploitant les possibilités offertes par le film 16 mm et les appareils d'enregistrement numérique. Avec les participations des artistes sonores et performers Lee Patterson, Éric La Casa et Toshiya Tsunoda.



All Divided Selves

2011 / Royaume-Uni / 93'

Le film se concentre sur les archives du psychiatre R.D. Laing et ses collègues alors qu'ils luttent pour la prise en compte de l'environnement social et des relations dysfonctionnelles au sein des institutions comme facteurs significatifs dans l'étiologie de la détresse et de la souffrance humaines. Avec un travail de son réalisé par Éric La Casa, Jean-Luc Guionnet et Alasdair Roberts.



The Poor Stockinger, the Luddite Cropper and the Deluded Followers of Joanna Southcott

2012 / Royaume-Uni / 61'

L'historien marxiste britannique Edward Palmer Thompson a été employé à partir de 1946 par la Workers' Education Association (Association pour l'éducation des travailleurs) afin d'enseigner la littérature et l'histoire sociale à des personnes qui n'avaient pas pu accéder à l'enseignement universitaire. Pour ce film, Luke Fowler a collaboré avec le cinéaste Peter Hutton, le poète et cinéaste George Clark et les compositeurs Ben Vida et Richard Youngs.



Depositions

2014 / Royaume-Uni / 24'

Une exploration du rôle des voyageurs dans l'histoire et la culture gaéliques des Highlands, combinant des images d'archives de l'île de Barra, des images récentes et des entretiens.



For Christian

2016 / Royaume-Uni, États-Unis / 6'

Courts extraits d'un entretien inédit avec Christian Wolff, compositeur américain de musique expérimentale, interprète, improvisateur, membre du mouvement artistique des années 60 et 70 Fluxus et auteur, sur des images tournées dans sa ferme du Vermont.



Country Grammar

2017 / Royaume-Uni / 18'

Your way or nothing at all / This is a reminisce /This is a reminisce /This is a reminisce

L'artiste britannique Sue Tompkins est filmée dans un studio d'enregistrement alors qu'elle interprète une version de ses premières performances, qui datent de 2003.



Electro-Pythagorus (a Portrait of Martin Bartlett)

2017 / Royaume-Uni, Canada / 45'

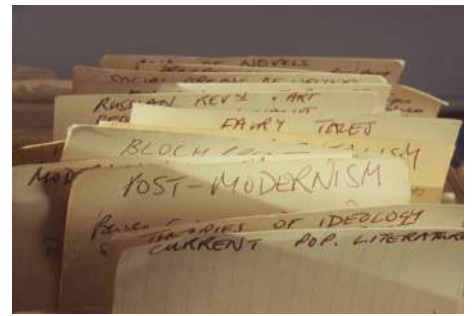
Hommage à l'œuvre et aux conceptions musicales de Martin Bartlett (1939-1993), compositeur canadien ouvertement homosexuel qui, dans les années 1970 et 1980, a été l'un des premiers à utiliser le micro-ordinateur.



Mum's Cards

2018 / Royaume-Uni / 9'

Comment les gens lisaient-ils, étudiaient-ils et apprenaient-ils avant Internet? La célèbre sociologue Bridget Fowler, mère du cinéaste, a accumulé ses précieuses connaissances en empruntant des livres à la bibliothèque et en rédigeant des fiches.



Cézanne

2018 / Royaume-Uni, France / 6'

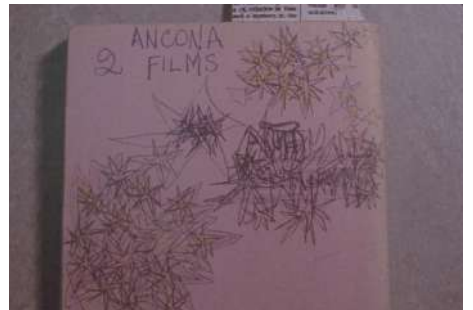
Tourné dans et autour de l'atelier et du jardin de Paul Cézanne à Aix-en-Provence et sur la montagne Sainte-Victoire toute proche, montagne qui a été le sujet d'une longue série de peintures réalisées par Cézanne entre 1882 et sa mort en 1906.



Houses (for Margaret)

2019 / Royaume-Uni / 5'

Sur l'archipel d'Orkney, d'où elle est originaire, Fowler a collecté des images des lieux que la cinéaste Margaret Tait à traversés et qu'elle a filmés, pour construire une sorte d'archive visuelle de sa vie et de son travail, en associant ces images à des extraits de ses carnets de tournage, ainsi qu'à une lecture de son poème « Houses »



Patrick

2020 / Royaume-Uni / 21'

La vie du producteur de musique Patrick Cowley s'imprègne des charmes postindustriels du quartier South of Market de San Francisco, aujourd'hui gentrifié, autrefois célèbre pour ses clubs de danse et ses bars cuir, à la recherche de l'énergie toujours vivace de Cowley.



For Dan

2021 / Royaume-Uni / 12'

Une intense période de correspondance entre le père décédé de l'artiste et son ami le plus proche, Dan O'Neill, professeur radical d'université. Evocation de l'amitié entre ces deux jeunes hommes et histoire politique partielle de l'Australie du début des années 1960.



Being in a Place A Portrait of Margaret Tait

2022 / Royaume-Uni / 61'

En exploitant une multitude de documents d'archive inédits, le film esquisse un portrait personnel et complexe de l'une des réalisatrices indépendantes les plus énigmatiques d'Écosse. Dans l'esprit de la regrettée Margaret Tait et 3 ans après *Houses (for Margaret)*, ce film est autant un portrait d'elle qu'un portrait de ses chères Îles Orcades, où elle a vécu et tourné pendant la majeure partie de sa vie.



N'importe quoi (for Brunhild)

2023 / Royaume-Uni / 9'

Un aperçu de la vie de la compositrice Brunhild Meyer et de son travail avec Luc Ferrari, son compagnon, pionnier de la musique concrète.



Being Blue

2024 / Royaume-Uni / 18'

En 2023, Fowler a intégré une résidence à Prospect Cottage, l'ancienne demeure de l'artiste, cinéaste et activiste Derek Jarman. Il a cherché à s'imprégner du paysage et du climat de Dungeness ainsi que de la vie de Jarman en observant la maison que lui et son partenaire Keith Collins ont laissée derrière eux.



N'importe quoi (Extérieur - Jour)

2024 / Royaume-Uni, France / 11'

Seconde partie de *N'importe Quoi*. Filmé avec Brunhild Meyer dans sa maison de Montreuil et dans quelques lieux parisiens.

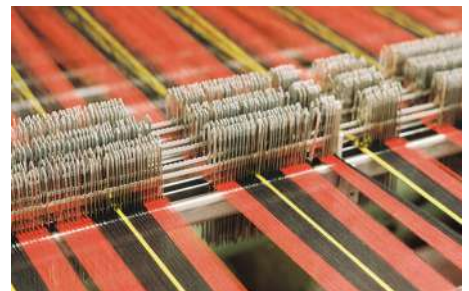


On Weaving

co-réalisé avec Corin Sworn

2025 / Royaume-Uni / 26'

Le film tisse deux portraits : celui de la célèbre industrie textile de la région des Scottish Borders et celui de High Sunderland, la maison moderniste que Peter Womersley a conçue pour Bernat Klein, designer textile, et qui a inspiré ses créations.



Carte blanche à Luke Fowler

On the Nature of Bone

Elena Pardo

2018 / Mexique / 2'

Les concepts de mémoire et d'image se mêlent dans cette œuvre pour mettre en évidence la permanence des prétextes invoqués par le gouvernement mexicain pour perpétuer la violence.



Der Klang, die Welt...

Robert Beavers

2018 / Suisse / 4'

Dans *Der Klang, die Welt...*, Dieter Staehelin, aujourd'hui décédé, parle de la place de la musique dans sa vie, et on le voit jouer avec Cécile une Arabesque de Bohuslav Martinů.



For the Islands I Sing

Jordan MacRae

2026 / Écosse, Royaume-Uni / 8'

Les Orcades étaient à la fois la patrie et la muse de George Mackay Brown. Ce film retrace un premier voyage dans les îles, avec sa voix comme discrète compagne.



Once

Alex Hetherington

2019 / États-Unis, Royaume-Uni / 6'

Un journal intime silencieux, filmé en 16 mm à San Francisco, Berkeley, Oakland, Petaluma et Rohnert Park, en Californie. Le titre du film fait référence au festival ONCE de musique contemporaine et à une visite au Centre pour la musique contemporaine et les technologies audio de l'Université de Californie.



Fatima's Letter

Alia Syed

1992 / Royaume-Uni / 19'

Une femme se souvient de son passé grâce aux visages qu'elle aperçoit dans le métro londonien. Elle en vient à croire que ces personnes, comme elle, ont toutes participé au même événement.



Susan + Lisbeth

Ute Aurand

2012 / Allemagne / 7'

«Susan et Lisbeth sont deux artistes qui me sont très proches. Depuis 1993, j'ai filmé Susan Turcot à Berlin, puis à Whitstable, en Angleterre. Lisbeth Burri improvise une performance dans son jardin à Zumikon, en Suisse, et on la voit manipuler l'une de ses sculptures».



Making a Diagonal with Music

Aura Satz

2019 / Royaume-Uni / 10'

La compositrice électroacoustique argentine Beatriz Ferreyra est une pionnière de la musique concrète aux côtés de Pierre Schaeffer dans les années 50 et 60. Elle aborde ici ses techniques d'enregistrement dites de « chasse au son », ainsi que d'autres réflexions sur le montage sonore et la spatialisation.



JUMANA MANNA

LE CORPS ET LE TERRITOIRE

7 films

+rencontres

> 23 mars, 16h30 dans le cadre de
Réal Université à la Bulac

>26 mars, à l'issue de la projection de
Foragers à 21h au Saint-André des Arts

+ 26 mars, 16h30 à l'Arlequin : Table ronde
Festival Parlé / LA FORME MODESTE : GESTES
ÉCOPOLITQUES DE CRÉATION (voir p.23)



- **BIOGRAPHIE** Jumana Manna est une artiste palestinienne travaillant principalement avec le cinéma et la sculpture.
- Son travail explore la manière dont le pouvoir est articulé, en se concentrant sur le corps, la terre et la matérialité en relation avec les héritages coloniaux et les histoires de lieux. Née en 1987, Jumana Manna a grandi à Jérusalem, a étudié à l'Académie nationale des arts d'Oslo et à l'Institut californien des arts. Elle vit à Berlin.
- En 2010, elle réalise ses premiers films, *Blessed Blessed Oblivion* et *The Umpire Whispers*. Puis *A Sketch of Manners* et *The Goodness Regime* en 2013, *A Magical Substance Flows Into Me* en 2015, films qui abordent des sujets aussi variés que les loubards de Jérusalem-Est, un bal masqué dans la Jérusalem de 1942 et les musiques de la Palestine historique.
- En 2018, Jumana Manna réalise les sculptures *Water-Arm Series* et le film *Wild Relatives*, pour évoquer le déménagement forcé d'un centre de recherche agronomique de Syrie au Liban et les liens avec la chambre forte des graines sous le permafrost de l'Arctique. Ce travail et d'autres ont été montrés dans diverses expositions internationales et festivals de cinéma.
- Son film *Foragers* (*Cueilleurs* -2022) décrit l'impact dramatique des lois israéliennes de protection de la nature sur les traditions immémoriales de la culture palestinienne.
- Elle prépare un nouveau film pour 2027 : « *Mon premier film, Blessed Blessed Oblivion (2010), était consacré aux hommes palestiniens, et je reviens sur la masculinité – comment elle est façonnée par la racialisation brutale de garçons âgés d'à peine 10-11 ans, fouillés quotidiennement par les soldats et la police sur le chemin de l'école.* »

Les films

Blessed Blessed Oblivion

2010 / Palestine / 26'

Un tableau de la masculinité performative à Jérusalem-Est, telle qu'elle s'exprime dans les salles de sport, les salons de beauté et les salons de coiffure.



The Umpire Whispers

2010 / Palestine / 15'

« Une exploration de l'intimité qui naît entre un entraîneur de natation et son athlète. Je retourne voir mon entraîneur cinq ans après avoir arrêté la natation de compétition et lui demande de rejouer une situation récurrente de mon adolescence, dans laquelle il me fait un massage et je lui en fais un en retour. »



A Sketch of Manners (Alfred Roch's Last Masquerade)

2013 / Palestine, Norvège / 12'

Alfred Roch, éminent dirigeant palestinien sous le mandat britannique, est un homme politique au style bohème. En 1942, au plus fort de la Seconde Guerre mondiale, il organise ce qui sera le dernier bal masqué en Palestine.



The Goodness Regime

coréalisé avec **SILLE STORIHLE**

2013 / Norvège, Émirats arabes unis, Palestine / 21'

Une suite de reconstitutions par des enfants, qui racontent les mythes, les événements historiques et les personnalités culturelles qui ont contribué à donner à la Norvège l'image d'une nation pacifique.



A Magical Substance Flows Into Me

2016 / Palestine, Allemagne, Royaume-Uni / 66'

Sur les traces de l'ethnomusicologue juif allemand Robert Lachmann, Jumana Manna filme des Juifs kurdes, marocains et yéménites, des Samaritains, des membres de communautés palestiniennes urbaines et rurales, au sujet de leur musique, de son histoire ainsi que de son état actuel, parfois menacé.



Wild Relatives

2018 / Liban, Norvège, Allemagne / 64'

Basé à Alep, le Centre international de recherche agricole dans les zones arides a été forcé de s'exiler à cause de la guerre, perdant sa collection de graines. Réimplanté au Liban, il puise dans la Réserve mondiale de semences de l'île norvégienne du Svalbard pour les dupliquer - une transaction qui engage le quotidien d'acteurs géographiquement et politiquement éloignés.



Foragers (Cueilleurs)

2022 / Palestine / 64'

Les drames liés à la cueillette de plantes sauvages comestibles en Palestine/Israël. Pour les Palestiniens, les lois israéliennes sur la protection de la nature sont le vernis écologique d'une législation qui les prive encore davantage de leurs terres, tandis que les représentants de l'État occupant insistent sur leur expertise scientifique et leur devoir de protection.



PALESTINE : FORMES DU REFUS

VOIR LES PALESTINIENS ET LES PALESTINIENNES, les regarder vivre au quotidien, proposer un contre champ aux images des médias, parasiter les stéréotypes, redonner un visage à la résistance...

Une programmation de films palestiniens proposée en collaboration avec Jumana Manna.

RENCONTRE // Mardi 24 mars, 17h au Saint-André des Arts avec Basma al-Sharif, Mahmoud Nabil Ahmed, Simone Bitton... modérée par le sociologue Sbeih Sbeih.

Les films

SEANCE #1 // En présence de **David Faroult**

Ici et ailleurs

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

1976/ France / 53'

Ici, le foyer d'une famille française ordinaire réunie devant son poste de télévision. Ailleurs, le peuple palestinien en exil s'exprime, s'organise et lutte dans l'espoir de retrouver sa terre.



SEANCE #2

They Do Not Exist

Mustafa Abu Ali

1974 / Palestine / 24'

La vie dans le camp de réfugiés Nabatia dans le sud Liban, accompagnée en voix-off par une lettre écrite à un fedayin. Une réponse à la Première Ministre israélienne Golda Meir qui déclarait que le peuple palestinien n'existait pas.



Electrical Gaza

Rosalind Nashashibi

2015 / Royaume-Uni, Palestine / 18'

La bande de Gaza juste avant les bombardements de juillet et août 2014, qui ont causé la mort de plus de deux mille Palestiniens et soixante-douze Israéliens. Scènes de la vie quotidienne dans les camps de réfugiés et dans la ville de Rafah, où se trouve l'une des deux dernières portes de sortie de Gaza, toutes deux fermées depuis lors.



Mahdi Amel in Gaza: On the Colonial Mode of Production

Mary Jirmanus Saba, Tareq Rantisi

2024 / Liban, Palestine / 14'

L'intellectuel libanais assassiné Mahdi Amel - souvent surnommé le «Gramsci arabe» - a prononcé une phrase célèbre : «Celui qui résiste n'est jamais vaincu». Quelle est l'utilité de sa pensée pour nous aujourd'hui, et quelle est notre responsabilité en tant que créateurs d'images à l'égard de Gaza ?



SEANCE #3 // En présence de **Basma al-Sharif**

We Began by Measuring Distance

Basma al-Sharif

2009 / Egypte / 19'

De longs plans fixes, du texte, du langage et du son s'entremêlent pour dépeindre l'histoire d'un collectif anonyme qui passe son temps à mesurer des distances. Ces mesures anodines se transforment peu à peu en mesures à caractère politique, nous invitant à réfléchir à la manière dont l'image et le son transmettent l'histoire. *We Began by Measuring Distance* aborde le désenchantement ultime face aux faits lorsque le langage visuel ne parvient pas à communiquer le tragique.



Home Movies Gaza

Basma al-Sharif

2013 / Palestine / 23'

La bande de Gaza, microcosme de l'échec de la civilisation. Dans une tentative de décrire le quotidien d'un lieu qui lutte pour les droits humains les plus fondamentaux, le film revendique une perspective depuis l'intérieur des espaces domestiques d'un territoire complexe, délaissé et impossible à dissocier de son identité politique.



Morgenkreis (Morning Circle)

Basma al-Sharif

2025 / Canada, Emirats arabes unis / 20'

Un court métrage à la narration viscérale qui décrit la perte en trois parties. De la toute première expérience d'éloignement à la violence imperceptible liée à l'intégration dans un nouveau pays lorsque le sien n'est plus vivable, le film suit un père et son fils dans leurs rituels familiaux alors qu'ils se préparent à commencer leur journée pour se rendre à la maternelle..



SEANCE #4

Resistance - Why

Christian Ghazi

1971 / Liban / 38'

En 1970, Christian Ghazi et Nouredine Chatti vont à la rencontre de personnalités politiques arabes, et en particulier palestiniennes résidentes au Liban. Ghassan Kanafani, Sadiq Jalal El-Azm, Nabil Shaath et d'autres offrent leurs visions de la révolution palestinienne.



Cent visages pour un seul jour

Christian Ghazi

1969 / Liban / 63'

Entrelaçant narration dramatique et images documentaires, ce film montre le combat des hommes et femmes militants communistes de la cause palestinienne au Liban. Il est l'un des rares films ayant survécu à la destruction de l'œuvre de Christian Ghazi.



SEANCE #5 // En présence de **Mahdi Fleifel**

Your father was born 100 years old and so was the Nakba

Razan al-Salah

2017 / Palestine, Liban / 7'

Oum Amin, une grand-mère palestinienne, retourne à Haïfa, sa ville natale, grâce à Google Maps Street View, la seule manière qu'elle a de revoir la Palestine.



A World Not Ours

Mahdi Fleifel

2013 / Liban, Royaume-Uni, Danemark / 93'

Un récit autobiographique sur l'époque houleuse où Mahdi Fleifel et sa famille vivaient dans le camp de réfugiés libanais d'Ain el Helweb, un espace d'un kilomètre carré construit provisoirement en 1948 où continuent de vivre près de 70 000 personnes dans des conditions extrêmes.



SEANCE #6 // En présence de **Michel Khleifi** (sous réserve)

Fertile Memory

Michel Khleifi

1980 / Palestine, Belgique / 104'

Farah Hatoum, cinquante ans, vit à Nazareth, en Galilée. Sahar Khalifeh, jeune romancière palestinienne de Ramallah, vit en Cisjordanie occupée. Toutes deux, tout en étant très différentes, sont confrontées à la fois à l'occupation israélienne et aux obstacles que vivent les femmes dans les sociétés arabes.



SEANCE #7 // En présence de **Michel Khleifi** (sous réserve), **Simone Bitton** et **Elias Sanbar** (sous réserve)

Ma'loul fête sa destruction

Michel Khleifi

1985 / Belgique / 30'

Les anciens du village palestinien de Ma'loul, détruit par Israël après la guerre de 1948, se souviennent de leurs coutumes et propriétés d'antan, tandis que les jeunes se précipitent pour savourer leur héritage interdit.



Mahmoud Darwich : et la terre, comme la langue

Simone Bitton, Elias Sanbar

1997 / France / 59'

« En arabe, un seul et même mot désigne la maison et le vers poétique : "Bayt". Nous avons fait ce film autour de cette idée, car nous vivons dans les poèmes de Mahmoud Darwich, ils font partie de notre vie, comme l'exil. » (S. Bitton et E. Sanbar)



SEANCE #8

Ford Transit

Hany Abu-Assad

2002 / Pays-Bas, Palestine / 81'

Le film suit Rajai, chauffeur de taxi, et ses passagers à travers Ramallah et Jérusalem, alors qu'ils contournent les barrages routiers et expriment des opinions divergentes sur la situation dans les territoires palestiniens occupés et en Israël.



SEANCE #9

Le Rêve

Mohammad Malas

1987 / Syrie / 45'

Tourné à Beyrouth dans les camps palestiniens de Sabra, Chatila, Burj al-Barajneh et Ain al-Helweb, avant les massacres de 1982. Les camps reproduisent les ruelles et les maisons des villages de Palestine. Ce que racontent les Palestiniens, ce sont leurs rêves : quelque chose de leur monde intérieur.



untitled part 1 : everything and nothing

Jayce Salloum

2001 / Liban, Canada / 41'

Un dialogue intime avec Soha Bechara, ancienne combattante de la Résistance nationale libanaise, dans sa chambre d'étudiante à Paris, enregistré un an après sa libération du centre de torture et d'interrogatoire israélien d'El-Khiam, où elle fut détenue pendant 10 ans.



untitled 3b : (as if) beauty never ends

Jayce Salloum

2003 / Liban, Canada / 11'

Patchwork réunissant de nombreux éléments parmi lesquels des orchidées en fleur ou des plantes en train de pousser, images en surimpression sur celles, brutes, de séquences tournées après les massacres perpétrés en 1982 dans les camps de réfugiés de Sabra et Shatilla, au Liban.



SEANCE #10

Infiltrators

Khaled Jarrar

2012 / Palestine, Emirats arabes unis, Liban / 70'

Courir, sauter et ramper dans des tunnels sombres fait partie du calvaire quotidien des Palestiniens de tous horizons qui cherchent des passages sous et au-dessus du mur qui bloque l'accès à Jérusalem-Est.



SEANCE #11 // en présence de Mahmoud Nabil Ahmed

Gazan Tales

Mahmoud Nabil Ahmed

2024 / Palestine, Tunisie / 81'

La chronique de quatre vies ordinaires à Gaza, à l'aube du 7 octobre 2023 : professeur de musique, grand-père, habitant du bord de mer ou gérant d'écurie.



SEANCE #12 // en présence de **Oraib Toukan**

When Things Occur

Oraib Toukan

2016 / Palestine, Royaume-Uni / 28'

Basé sur des conversations Skype avec des photographes, des fixeurs et des chauffeurs basés à Gaza qui étaient à l'origine des images transmises d'écran à écran au cours de l'été 2014.



Via Dolorosa

Oraib Toukan

2021 / Palestine, Allemagne / 21'

Découvrant les débuts cinématographiques d'un révolutionnaire palestinien, Oraib Toukan s'interroge sur ce que signifie être témoin de la souffrance à travers le temps et l'espace.



Offing

Oraib Toukan

2021 / Palestine, Allemagne / 28'

Quels récits échappent au cadre de la guerre ? Comment la lutte et le désir coexistent-ils dans ce cadre, et comment ceux qui subissent le stress indicible de la guerre consomment-ils à leur tour les médias ?



Et sur les luttes du peuple palestinien, retrouvez également :

Rétrospective Jumana Manna

En compétition internationale :

An Incomplete Calendar Sanaz Sohrabi

Baisanos Andrés Khamis Giacoman,
Francisca Khamis Giacoman

Casting for a Film, Ihsan's Diary Lamia Joreige

Et dans les débats professionnels ParisDOC:

I Signed the Petition Mahdi Fleifel

dans le cadre de la rencontre avec les membres du collectif La Palestine sauvera le cinéma
(Voir p.48)



Basma al-Sharif

Basma al-Sharif (née en 1983 au Koweït) est une artiste d'origine palestinienne qui a grandi entre la France, les États-Unis et la bande de Gaza, et dont le nomadisme a nourri la pratique. Elle a recours au film et à l'installation afin de questionner le legs du colonialisme dans des œuvres satiriques, immersives et lyriques. Parmi les principales expositions de Basma al-Sharif : « Modern Mondays » aux Rencontres d'Arles ou « Les Modules » au Palais de Tokyo. Son premier long métrage *Ouroboros*, hommage à la bande de Gaza et aux cycles sans fin de destruction et de renaissance, a été présenté à Locarno en 2017. Elle vit à Berlin.



Michel Khleifi

Né à Nazareth, Michel Khleifi y vit jusqu'en 1970. Il se rend ensuite à Bruxelles pour y suivre des cours à l'INSAS. Il en sort diplômé en mise en scène de théâtre, radio et télévision en 1977. Il se voit confier la réalisation de reportages d'une heure pour l'émission «A Suivre», magazine hebdomadaire d'information, tels que *Cisjordanie, espoir palestinien ?*, *Les Colonies israéliennes dans le Sinaï* et *Achrafieh* en 1978, *Les Palestiniens de la paix* en 1979 et *La Route d'El Naïm* en 1981. Pour la radio belge, il adapte et met en ondes une dramatique d'après la nouvelle de Julio Cortazar, *La Deuxième fois*, en 1979. En 1980, il tourne son premier long métrage, *Fertile Memory*. En 1987, il signe *Noce en Galilée* (présenté à la Quinzaine des Cinéastes), puis en 1990 *Cantique des pierres* et en 1992 *L'Ordre du jour*.



Mahmoud Nabil Ahmed

Cinéaste palestinien originaire de Gaza. Il s'est formé en Tunisie à l'ISAMM - Institut supérieur des arts multimédia de La Manouba - puis à l'École supérieure de l'audiovisuel et du cinéma de Gammarth (ESAC).

Avant *Gazan Tales*, il a réalisé deux courts métrages : *The War Inside Us* en 2019 et *Matchstick* en 2020.



Mahdi Fleifel

Documentariste d'origine palestino-danoise, né en 1979 à Dubaï (Émirats Arabes Unis), Mahdi Fleifel grandit dans un camp de réfugiés au Liban. Il étudie à la National Film & Television School de Londres, notamment auprès de Stephen Frears et de Pawel Pawlikowski. En 2010, il fonde la société de production Nakba FilmWorks, basée à Londres. En 2012 son premier long documentaire *A World Not Ours* reçoit de nombreux prix, notamment à la Berlinale. *A Man Returned* est récompensé de l'Ours d'argent à Berlin 2016. *Vers un pays inconnu* a été présenté à la Quinzaine des Cinéastes de Cannes.



Sbeih Sbeih

Sociologue, chercheur associé à l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabe et musulman (IREMAM). Après avoir enseigné dans des universités palestiniennes, il a mené plusieurs projets de recherche dans des institutions palestiniennes, arabes et françaises. Ses recherches portent sur le développement et la culture en Palestine, en particulier sur la «professionnalisation» de l'action associative, ainsi que sur l'art et la littérature. Il travaille actuellement sur les questions liées à la légalisation de l'action collective dans le monde arabe, notamment en Palestine, au Liban, en Tunisie et en Libye.



Oraib Toukan

Oraib Toukan est née à Boston en 1977 et a grandi à Amman, en Jordanie où elle a vécu la majeure partie de sa vie. Elle a obtenu des diplômes du Bard College associant plusieurs disciplines comme Les Systèmes de Géographie et d'Information (MSc), les Beaux-arts et la photographie (MFA).

Elle est une artiste transdisciplinaire (photographie, vidéo, texte et installation). Elle travaille comme chercheuse à la Ruskin School of Art de l'Université d'Oxford.



Simone Bitton

Simone Bitton naît en 1955 à Rabat (Maroc) dans une famille juive marocaine, qui émigre en Israël lorsqu'elle a onze ans. En 1972, elle fait son service militaire. La guerre avec l'Égypte éclate un an après. La violence du conflit la marque profondément. Elle s'installe à Paris en 1981, et commence à réaliser des films documentaires, tissés de récits individuels et empreints de sa propre histoire. Sa vision de cinéaste est forgée par une identité riche et complexe – Simone Bitton se définit comme juive arabe – et un engagement pacifiste. Son engagement est aussi celui de la rigueur formelle et de l'exigence artistique. Son travail a été sélectionné et récompensé dans de nombreux festivals prestigieux et plusieurs de ses films sont considérés comme des ouvrages de référence et sont régulièrement rediffusés.



Elias Sanbar

Elias Sanbar est né en 1947 à Haïfa, en Palestine. En 1948, il est expulsé avec sa famille vers le Liban. Il s'engage dès les années 1960 dans le mouvement de résistance palestinienne. Historien, chercheur à l'Institut des études palestiniennes à Beyrouth, il enseigne au Liban puis en France et aux États-Unis. Il devient membre du CNP en 1988. Membre de la délégation palestinienne aux négociations bilatérales de paix à Washington en 1992, il est nommé un an plus tard à la tête de la délégation aux pourparlers multilatéraux de paix sur les réfugiés. En 1996, il retourne pour la première fois dans son pays ; cette même année, il publie aux Éditions de l'Olivier *Palestine, le pays à venir*. Elias Sanbar est aussi le traducteur du grand poète Mahmoud Darwich.

LE CINÉMA EST À NOUS

Le cinéma -peut-être parce qu'il est aussi une création qui mobilise de nombreux savoirs faire, est riche de pratiques participatives, amateurs ou professionnalisantes, qui engagent des hommes et des femmes à rendre compte de leur regard et de leur relation au monde à travers des films ancrés dans leur réalité. Des actions d'éducation à l'image aux stages de réinsertion en passant par des aventures de films collectifs, ces pratiques enrichissent d'expérimentations et d'œuvres toujours très singulières, le cinéma comme bien commun.

C'EST QUOI LE RÉEL?

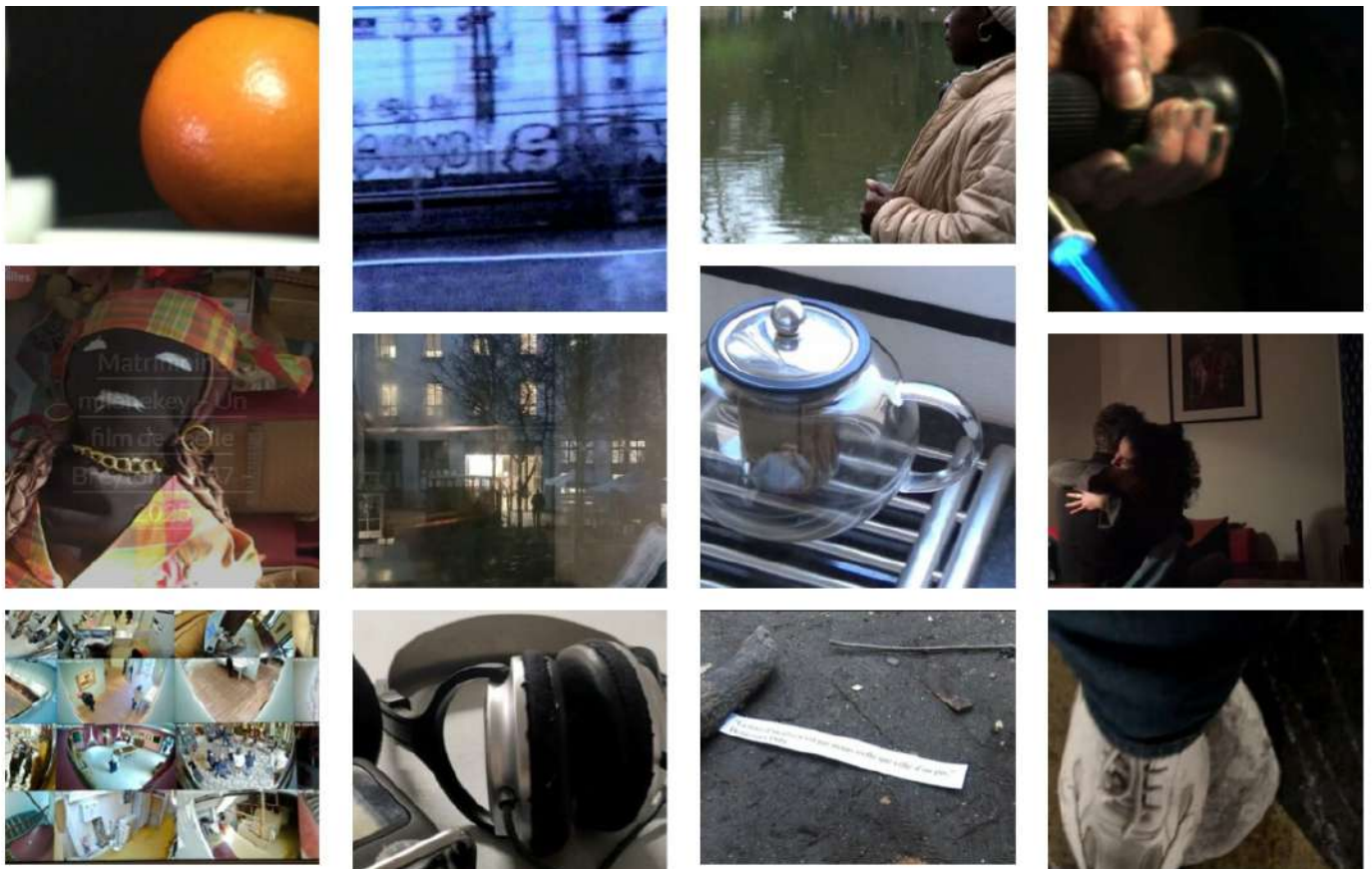
Depuis 2020, Cinéma du réel et l'association Les Yeux de l'Ouïe s'associent pour aller au plus près des publics hors de portée, ceux pour qui la culture ne serait pas, à priori, un besoin de première nécessité. Et pourtant...

À la question « C'est quoi le réel ? », des voix s'interrogent et se font entendre.

Les Yeux de l'Ouïe a ouvert son atelier aux structures sociales partenaires du festival et, en collaboration avec des étudiants en cinéma, chacun expérimente à travers la fabrication de pastilles visuelles et sonores, expressions sensibles de multiples relations au réel.

Ces productions forment une collection amenée à s'enrichir d'année en année, visible sur la plateforme solidaire Mil'Yeux ouverts. Retrouvez les sur [\[Mil'Yeux ouverts\]](#)

> A l'occasion de la réalisation de la 100^e pastille *C'est quoi le réel ?*, nous programmons un de ces courts films en avant-programme de différentes séances du festival.



TRAVERSÉES

Jeudi 26 mars, 13h30, Reflet Médicis

Un programme de films réalisés avec des personnes détenues.

L'Éternité

Sébastien Betbeder

2025 / France / 30'

avec Michaël Zindel, Mourad Boudaoud, Anne-Gaëlle Jourdain...

Enfermés dans une forêt, six hommes condamnés à l'éternité, cherchent la sortie.

En collaboration avec la Maison centrale de Saint-Martin-de-Ré et l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers

En partenariat avec le Fema, Festival La Rochelle Cinéma

Lucarne

Une création collective des détenus de la maison d'arrêt de Bois d'Arcy avec Hadrien Warrak et Ulysse Sorabella

2026 / France / 18'

Huit hommes de la maison d'arrêt de Bois d'Arcy prennent la parole et composent le portrait d'un des leurs.

En collaboration avec la Maison d'arrêt Bois-d'Arcy

Studio Baumettes

Hassen Ferhani

2025 / France / 33'

Un studio photo abrite, libère et clarifie les rêves et les corps des hommes.

En collaboration avec le Centre national des arts visuels et Lieux Fictifs et le centre pénitentiaire de Marseille-Baumettes

Les Fenêtres

Elsa Pennachio, Étienne de Villars, Idriss, Naoufel, Mah, Bernardo, Benaissa

2025 / France / 14'

À partir d'une maquette d'immeuble et d'une fenêtre grande nature, six personnes détenues en formation cinéma et audiovisuel à la Structure d'accompagnement à la sortie (SAS) des Baumettes s'emparent du dispositif proposé par les artistes et font de la fenêtre l'écran de projection de leurs univers et de leurs pensées intimes.

Réalisé dans le cadre d'un accueil en résidence au Studio Image et Mouvement, proposé par l'Institut de l'image dans le cadre de l'appel à projet de la DRAC PACA «Rouvrir le monde - Un été culturel». Production : Lieux Fictifs.

TABLE RONDE

Samedi 28 mars, 14h, théâtre de l'Alliance française

QU'EST CE QUE LE CINÉMA AMATEUR FAIT À CEUX QUI LE PRATIQUE ?

Une séance de restitution d'expériences de cinéma amateur en présence notamment des participants aux ateliers en détention (sous réserve), des réalisateurs et réalisatrices des pastilles *C'est quoi le réel ?* et des participants d'autres expériences en France.

- > Les ateliers cinématographiques proposés par Le Polygone étoilé à Marseille
- > Les Observatoires documentaires menés par Périphérie en Seine-Saint-Denis

AUTOUR DU COLLECTIF MOHAMED Samedi 21 mars, 14h, Reflet Medicis

EN COLLABORATION AVEC LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE

En présence notamment de **Bernard Bloch**, cinéaste et producteur (Les Productions de l'œil sauvage). Membre du Service de la recherche de l'INA et co-fondateur de l'association Audiopradif qui défend une pratique alternative de l'audiovisuel, il organise à la fin des années 70 des ateliers Super 8 dans toute la France, et notamment au Lycée Jean Macé de Vitry-sur-Seine dont sont issus ces deux films restaurés par les Productions de l'œil sauvage, la Cinémathèque française et la Cinémathèque idéale des banlieues du monde.

Le Garage

Collectif Les Joints de Culasse du 8

1979 / France / 23'

Un court docu-fiction dans lequel les jeunes filment leur quotidien et leurs amis. Le film tourne autour du « Garage », un lieu que les jeunes ont obtenu dans la cité, afin de pouvoir se rassembler ailleurs que dans la rue, avoir un espace à eux, un lieu où organiser des réunions, des activités d'éducation diverses, des rencontres, des fêtes.



LES JOINTS DE CULASSE DU 8 & LE COLLECTIF MOHAMED

Entre 1977 et 1981, de jeunes adolescents, habitant des cités d'Alfortville et de Vitry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne, se réunissent et forment le collectif Les Joints de culasse du 8 puis le collectif Mohamed. Ensemble ils tournent trois court métrages. Ce projet naît de leur volonté de filmer leurs propres images, de raconter par eux-mêmes leurs histoires, d'enquêter au sein des cités où ils vivent, de s'amuser, mais aussi de produire un discours politique et donner forme à leur révolte. Ils se sont cotisés pour acheter quelques bobines Super 8 – le support amateur de l'époque – ils ont emprunté du matériel dans leur lycée, et monté leurs images avec l'aide d'un enseignant.

précédé de

Cinq mailles à l'endroit... Cinq mailles à l'envers...

1975 / France / 31'

Réalisé dans le cadre du même atelier cinéma que Le Garage, le film, inspiré de la vie réelle des jeunes de 15 à 18 ans qui ont participé à sa fabrication, met en scène les rapports de classe et la question du racisme qui déchirent et éloignent un groupe d'amis.

> Discussions et lectures de textes accompagneront la séance

JOURNÉE DE RECHERCHE : UTOPIES CINÉMATOGRAPHIQUES

LE TERRITOIRE COMME MATÉRIAU, L'UTOPIE COMME HORIZON ?

Cinéma du réel s'associe cette année au **GRUC**, (groupe de recherche universitaire Utopies cinématographiques) composé des cinéastes et chercheurs **Clément Schneider**, **David Faroult**, **Corinne Maury**, **Sébastien Layerle** et **Sylvain Dreyer**, afin de proposer une journée de discussion autour des utopies de la diffusion.

Si une conception pittoresque du territoire et des paysages est mise en crise depuis plusieurs années, certains cinéastes (Dominique Marchais, Pierre Creton, Alain Guiraudie) et collectifs (La Vie Plus Belle, Les pirates des Lentillères...) montrent tant par leurs films que par leur manière de faire qu'il existe un territoire vernaculaire, un territoire des habitudes, travaillé, arpenté et vécu par ses habitants.

Cette idée d'espaces pensés et filmés en tant que « bien commun » conjugue ensemble territoire, écologie et utopie et permet de montrer d'autres manières d'habiter la terre, et d'écrire d'autres histoires avec les territoires, les paysages et avec leurs habitants. Ces formes d'utopies – loin des modèles sociaux asymétriques et hiérarchiques – n'hésitent pas non plus à investir, pour les subvertir, des formats (télévisuels, médiatiques) dominants comme autant de matériaux à même de reprendre, pour les participants de ces expériences, la parole et le terrain.

Mercredi 25 mars 2026 | 10h - 13h

La Fémis, salle Jacques Demy
atelier sur invitation

Animé par les membres du GRUC. Avec le collectif *La vie plus belle*, la télévision locale *Tele millevache*, le dramaturge Olivier Saccomano, les cinéastes Dominique Marchais, Leszek Sawicki et Fabienne Hanclot pour la résidence *A vos Archives !* à Ardèche Images

Mercredi 25 mars 2026 | 16h30 - 18h30

Cinéma L'Arlequin salle 3
séance publique

Le but de l'atelier partagé est de produire réflexions et questionnements qui seront proposés au débat lors de cette séance publique

En partenariat avec la fémis, SACRe-PSL et l'ENS Louis Lumière.

RÉEL UNIVERSITÉ

CINÉMA DU RÉEL POUR LES ÉTUDIANTS

Sous la bannière Réel Université, retrouvez l'ensemble des projets à destination des étudiants : pass dédié, ateliers d'écriture, comité de programmation, dispositif de soutien à l'écriture... Et en point d'orgue, la journée Réel Université.

> LA JOURNÉE RÉEL UNIVERSITÉ : Lundi 23 mars à la BULAC

Elle rassemble l'ensemble des masters documentaires - enseignants et étudiants - sur inscription. Elle se déroule en quatre temps :

Matinée : Etudes de cas et discussion mêlant étudiants jeunes talents et cinéastes confirmés autour d'une thématique traversant les préoccupations de tous : **Filmer la violence / la violence de filmer.**

Déjeuner entre enseignants autour du réseau « recherche et pratique cinématographique à l'université »

Après-midi : projection de **Foragers**, suivie d'une Master class avec **Jumana Manna**.

Retrouvez dans les Cahiers du réel 7, un texte sur Réel Université par Benoit Turqueti

> ROUTE ONE/DOC

En 2021, Cinéma du réel a voulu soutenir les jeunes cinéastes à la sortie de leur formation, au moment où les mesures prises pour pallier à l'épidémie du Covid rendaient plus difficile encore l'entrée dans la profession et les contacts avec le milieu professionnel.

Ce soutien s'est traduit par la création d'un prix doté par le CNC jusqu'en 2024 et par la Cinémathèque du documentaire depuis 2025, sous la forme d'un contrat avec l'auteur ou autrice du projet à hauteur de 2 000 € équivalent à un pré-achat de droits pour le catalogue Images de la culture. Ce prix fait l'objet d'un appel à projets et est décerné à un ou une jeune diplômée de l'année n-1 ou n-2 en cours d'écriture d'un premier projet professionnel.

Le prix est attribué par un jury de professionnels qui fait une première sélection de quinze projets avant de désigner le lauréat au cours d'une séance plénière.

Le lauréat ou la lauréate est également accompagnée dans l'avancée de son travail par le parrain ou la marraine du prix de l'année : Régis Sauder en 2021, Claudine Bories et Patrice Chagnard en 2022, Georgi Lazarevski en 2023, Yamina Zoutat en 2024, Stéphane Mercurio en 2025. En 2026, le parrain sera **Armel Hostiou**.

> RÉEL UNIVERSITÉ, C'EST AUSSI :

PREMIÈRE FENÊTRE : observatoire de l'ensemble des jeunes pratiques et vigie du festival, cette section constituée en majorité de films d'étudiants est programmée par la direction artistique et Clémence Arrivé Guezengar en collaboration avec un comité de sélection constitué d'étudiantes et d'étudiants.

LE JURY ÉTUDIANTS : il participe au festival accompagné par un professionnel et attribue le Prix des jeunes.

LE COMITÉ DE RÉDACTION DES ENTRETIENS AVEC LES CINÉASTES DE LA COMPÉTITION : il est tutoré par Christian Borghino, adjoint à la direction artistique et l'assistant à la programmation.

C'EST QUOI LE RÉEL ? : Implication d'étudiants dans le projet de médiation mené avec Les Yeux de L'Ouïe & JRS Jeunes, dans le cadre d'un atelier de création audiovisuelle intitulé *C'est quoi le réel ?*, qui fait se rencontrer le public étudiant et le public du champ social.

LE PASS-ÉTUDIANT : moins cher que l'accréditation, ce pass-étudiant permet aux étudiants d'accéder de manière privilégiée à toute la programmation, dont le Festival parlé, certaines activités de ParisDOC, en particulier les débats professionnels qui permettent une confrontation aux métiers pour les nouveaux entrants, et aux événements de la journée Réel Université.

Le volet professionnel de Cinéma du réel, pensé comme un réseau d'échanges autour du documentaire, depuis le développement de projets jusqu'à la circulation des films.

LES ACTIONS :

First Contact

Works-in-Progress

**les Rendez-vous du documentaire
de patrimoine**

Le Parcours des exploitants

Le Forum public

Les débats

Depuis 2022, en collaboration avec les Ateliers Varan, First Contact propose aux producteurs et compositeurs de découvrir neuf projets en cours d'écriture développés à partir de travaux de recherche en sciences sociales, en sciences exactes ou en création artistique.

En 2026,

- > 6 projets issus de l'atelier d'écriture "Ecrire un documentaire, de la recherche au récit cinématographique" des Ateliers Varan seront présentés.
- > 1 projet de l'Atelier documentaire de la Fémis,
- > 1 projet de l'École documentaire d'Ardèche Images en partenariat avec l'Université Grenoble Alpes,
- > 1 projet issu de la bourse Brouillon d'un rêve, portée par LaScam

La présentation des projets sera suivie de rendez-vous en one-to-one avec les producteurs et les compositeurs, qui se prolongent tout au long de l'après-midi.

Works in progress

25, 26 mars à La Clef

Avec les Works-in-Progress, ParisDOC soutient activement la distribution et la promotion de longs métrages documentaires en mettant en relation les porteurs de projets (cinéastes et producteurs) avec les professionnels de la diffusion, à une étape décisive du processus de production. Les WIP consistent en deux jours de projections de longs métrages documentaires internationaux présentés en intégralité à un public soigneusement sélectionné, constitué d'experts français et internationaux, jouant un rôle actif et stratégique pour la visibilité des films : programmation en festivals, vente, programmation TV et VOD, et distribution en salles.

Six projets documentaires internationaux situés entre les étapes de montage et la fin de post-production sont sélectionnés et présentés à ces professionnels par l'équipe du film. Cette présentation est suivie d'un temps d'échange, sous la forme d'une discussion informelle, occasion unique pour les porteurs de projets de réfléchir et de construire le parcours de leur film et pour les professionnels d'accéder en exclusivité à de nouveaux projets prometteurs.

Le Studio Orlando et Culori, laboratoriu culturali s'associent pour offrir une prestation technique en post-production pour un projet qui est leur coup de cœur, et trois experts professionnels offrent des consultations personnalisées aux porteurs de projets.

Un partenariat avec la Quinzaine des cinéastes permettra aux projets sélectionnés à ParisDOC Works-in-Progress 2026 de bénéficier d'une inscription gratuite à l'appel à films de la Quinzaine des Cinéastes.

ILS SONT PASSÉS PAR PARISDOC WORKS-IN-PROGRESS



BARBARA FOREVER de Brydie O'Connor (Sundance 2026 ; Berlinale Forum 2026)

IMAGO de Déni Oumar Pitsaev (Festival de Cannes 2025, Semaine de la Critique – Prix French Touch de la Semaine de la Critique et L'Œil d'or du Festival de Cannes)



AL OESTE, EN ZAPATA de David Bim (Prix FIPRESCI, Prix spécial du jury – Visions du réel 2025)

PEACHES GOES BANANAS! de Marie Losier (Venice International Film Festival, GIORNATE DEGLI AUTORI 2024)



GREEN LINE de Sylvie Ballyot (MUBI Award and Junior Jury Award – Locarno Film Festival 2024)

GUERRILLA DES FARC, L'AVENIR A UNE HISTOIRE de Pierre Carles (IFFR 2024)

L'EXPERIENCE ZOLA de Gianluca Matarrese (Venice International Film Festival, GIORNATE DEGLI AUTORI 2023)



GHOST SONG de Nicolas Peduzzi (ACID 2021)

THE EARTH IS BLUE AS AN ORANGE d'Iryna Tsilyk (Sundance 2020)

RED MOON TIDE de Lois Patiño (Berlinale 2020)...

Images : Barbara Forever / Imago / Peaches goes bananas! / L'Expérience Zola

LES PROJETS SÉLECTIONNÉS EN 2026 :



COMING FROM THE SEA de Ioanis Nuguet

Pays de production : France

Titre international : ***Coming from the sea***

Production : Niskala Films (Emmanuel Gras) et Anna Sanders Films (Charles de Meaux)

Étape : En fin de montage image



DANS LA GUEULE DE L'OGRE de Mahsa Karampour

Pays de production : France

Titre international : ***In the Ogre's Mouth***

Production : Les Films du Bilboquet (Mathilde Raczymow)

Étape : En post-production



DROP! COVER! HOLD ON! de Stéphanie Roland

Pays de production : Belgique, France

Titre international : ***Drop! Cover! Hold On!***

Production : Dérives (Julie Frères), Ecarlate Films (Lisa Merleau et Olivier Rignault)

Étape : En post-production



WITH THEIR BACKS TO THE SKY d'Erik Nuding

Pays de production : USA, Madagascar, France

Titre international : ***With Their Backs to the Sky***

Production : A Dip in the Lake Productions (Kendall Fitzgerald), Imasoa Films (Michaël Andrianaly) et Habilis Productions (Vincent Metzinger)

Étape : En montage



L'ÎLE (titre de travail) de Sara Rastegar et Simone Pozzi

Pays de production : France, Italie

Titre international : ***The Island*** (titre de travail)

Production : Bocalupo Films (Jasmina Sijercic)

Étape : En fin de montage image



PLAZA GIORDANO BRUNO de Juan Manuel Sepúlveda

Pays de production : Mexique, France

Titre international : ***Plaza Giordano Bruno***

Production : Fragua Cinematografía (Juan Manuel Sepúlveda) et Athenaïse (Sophie Salbot)

Étape : En début de montage

L'événement est réservé aux professionnels exerçant une activité de diffusion : programmeurs de festivals, agents de vente, distributeurs, diffuseurs TV et plateforme web.

Les Rendez-vous du documentaire de patrimoine 27 mars, La Clef

Avec les Rendez-vous du documentaire de patrimoine, Cinéma du réel propose une journée dédiée à la vitalité et à la diversité du patrimoine documentaire français et international, à destination des professionnels de la diffusion. Pensé comme un espace de réflexion et de circulation des œuvres, cet événement s'articule autour d'une rencontre matinale, de présentations exclusives de projets de restauration portés par des institutions de renom, et de la projection d'un film restauré.

Une manière de participer au développement de la diffusion du documentaire de patrimoine en direction du plus grand nombre. Depuis 2020, ces Rendez-vous proposent à des porteurs de projets de restauration, institutions ou initiatives privées, de les présenter publiquement et notamment à des programmeurs, des distributeurs, des éditeurs et des exploitants.

- **Vendredi 27 mars à La Clef // 10h** Une discussion avec des professionnels oeuvrant pour le documentaire de patrimoine, animé par **Antoine Guillot**, producteur de Plan large (France Culture) qui recevra cette année **Brice Amouroux** (INA) et **Laurence Braunberger** (Les Films du Jeudi)

- **Vendredi 27 mars à La Clef // 14h** Une présentation de cinq projets animée par **Gérald Duchaussoy**, co-responsable de Cannes Classics et du MIFC au Festival Lumière.

- Projection de la copie restaurée de **TALL EL ZAATAR** de Mustafa Abu Ali, Pino Adriano, Jean Chamoun (voir p.18)

Les projets sélectionnés seront dévoilés le 23 février

Le parcours des exploitants

En collaboration avec l'ACRIF et afin de soutenir la diffusion du cinéma documentaire, Cinéma du réel propose un parcours spécifique à destination des exploitants en leur proposant une journée de prévisionnement au sein du festival.

Cette journée est l'occasion d'échanger entre exploitants ainsi qu'avec les distributeurs et les auteurs des films présentés.

Le Forum public 24 mars, 13h30-18h au Théâtre de l'Alliance française

Le Forum public est une proposition de l'association **Les Amis du Cinéma du réel**.

TOUS LES ÉTATS DE LA CENSURE...COMMENT LA DÉJOUER ?

Nous faisons face dans le monde entier à une forte recrudescence des actes de censure sous toutes leurs formes, émanant tant des états que des groupes idéologiques constitués des sociétés civiles et des pouvoirs économiques, parfois tous les trois alliés. Désignée comme la « mère des batailles » par l'extrême droite, la culture est directement visée, du livre aux arts vivants. En France, nous vivons un risque de mise au pas réactionnaire du cinéma dont nous subissons les premières occurrences (concentration de médias, remise en cause du CNC, coupes budgétaires, mise sous tutelle des DRAC par les préfetures, charges contre l'audiovisuel public...)

Le Forum public s'attachera à penser les possibles combats à mener sur les plans institutionnels et sociaux pour garantir la liberté de création et la fonction émancipatrice de l'art. Ceci en s'informant auprès des expériences de résistances dans d'autres pays : il s'agira de construire avec eux les conditions de la riposte.

- CONJURER – Réarmer l'institution

Du latin *conjurare*, *cum* (avec) et *jurare* (le droit, la loi ensemble). Jurer avec. S'unir par un serment pour agir
Comment trouver les leviers de combat sur le plan juridique et institutionnel pour reconquérir des droits politiques pour la création et la fonction sociale de l'art ? Quelle force conceptuelle, structurée et prospective, les professionnels sont prêts à mobiliser pour réengager la culture dans ce qu'elle ne devrait jamais cesser d'être, un bien commun ?

- CONSPIRER – Prendre le Maquis

Du latin *conspirare*, *cum* (avec) et *spirare* (souffler). Souffler avec. Faire advenir un vent de résistance
Comment font les cinéastes pour créer dans un état totalitaire ? Comment continuer, dans un contexte adverse qui répond aux lois du marché, à faire des films, à créer des œuvres essentielles à l'être humain pour exercer sa liberté de penser ?

Modéré par Ludovic Lamant (Médiapart). Avec Eric Alt (magistrat et vice-président d'Anticor), Carmen Castillo (écrivaine et cinéaste), Hugues Jallon (écrivain et éditeur, Divergences), Salomé Jashi (cinéaste), Elsa Marcel (avocate au barreau de Seine-Saint-Denis et militante à Révolution permanente), Cristina Piovani (avocate au barreau de Rome), Juliette Prissard (délégue générale de EURO CINEMA), Sylvie Robert (sénatrice d'Ille-et-Vilaine) et Mehran Tamadon (cinéaste)

Les débats

Chaque année le festival est un moment privilégié de réflexion pour l'ensemble de la profession. Ces rencontres et tables rondes sont l'occasion d'un partage d'expériences, de transmissions de pratiques et de l'élaboration d'une pensée. Ce sont aussi des rendez-vous qui favorisent les ponts entre professionnels confirmés et émergents, autour des métiers de la création, de la production et de la diffusion du cinéma documentaire.

> POUR UNE DYNAMIQUE TRANSFORMATRICE

COMMENT LES FESTIVALS DE CINÉMA ABORDENT-ILS AUJOURD'HUI LA QUESTION DES VHSS?

Dimanche 22 mars, 10h30 au Saint-André des Arts

Les cas de violences discriminatoires sexistes et sexuelles dans les festivals nous obligent à nous interroger sur leurs fonctionnements et leurs dysfonctionnements et sur leurs capacités à mettre en œuvre les outils concrets d'une dynamique transformatrice. Comment inventer un nouveau commun dans lequel les violences n'ont pas de place ?

> ÉCRIRE ET LIRE LE CINÉMA DOCUMENTAIRE

Dimanche 22 mars, 13h au Reflet Médicis

> Avec notamment la productrice **Anne-Catherine Witt** ; les cinéastes **Mariana Otero**, **René Ballesteros**, le cinéaste et scénariste **Pierre Chosson**... Modéré par **Corinne Bopp**.

À l'occasion de différentes rencontres, tant à Cinéma du réel que lors des rencontres du cinéma documentaires à Périphérie, nous pointons les contradictions entre la manière dont les cinéastes réfléchissent et fabriquent leurs films documentaires et les attendus (réels ou fantasmés) des guichets de financements. C'est à cette difficulté qu'il y aurait à écrire et à lire le cinéma documentaire que nous consacrons ce temps de réflexion et de débat.

> UNE CONVENTION COLLECTIVE POUR LES FESTIVALS DE CINÉMA : QU'EST CE QUE ÇA CHANGE ?

Samedi 28 mars, 10h30, Théâtre de l'Alliance française

Depuis le 1er mai 2025, les festivals de cinéma et d'audiovisuel sont sortis du "vide conventionnel" : ils sont rattachés à une convention collective étendue, qui est donc d'application obligatoire. L'accès à l'intermittence du spectacle, qui était la première revendication des salariés, se trouve aujourd'hui bloquée au niveau national. Au-delà de ce blocage, comment les organisateurs de festivals se l'approprient-ils ?

Avec **Thomas Rosso** (Semaine de la Critique), **Théo Ruiz** (Synpase), **Camille Vandebunder** (Les 3 Continents) et un représentant du collectif **Sous Les écrans la dèche**

et aussi

> POURQUOI BOYCOTTER LA CULTURE ?

Mardi 24 mars, 10h30 au Théâtre de l'Alliance Française

Avec le collectif *La Palestine sauvera le cinéma*, discussion autour de la légitimité et de la mise en œuvre du BDS (boycott, désinvestissement et sanctions).

avec la projection du film

I Signed the Petition **Mahdi Fleifel**

2018 / Allemagne, Suisse, Royaume-Uni / 10'

Un matin à Berlin, le cinéaste réveille son ami en Angleterre par un coup de fil, car il est inquiet. La veille au soir, il a signé une pétition pour un boycott culturel d'Israël, mais était-ce vraiment une bonne idée ?



> DÉBAT ADDOC

QUE REGARDONS-NOUS, OU COMMENT FAIRE LES POCHES AUX IMAGES ISSUES DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Samedi 21 mars, 10h30 au Saint-André des Arts

L'ADDOC organise une matinée de débat avec leurs adhérents et le public du festival et notamment son public

Les nombreuses technologies de fabrication d'images actuelles, dont l'IA, inquiètent. Face à ces injonctions à la perfection et au mainstream, certain-es cinéastes, par leur détournement, permettent de formuler un contre-pouvoir dans le cinéma direct qui vient percuter le réel d'une façon nouvelle, politique et poétique.

Il n'est pas question ici de débattre d'IA génératives à proprement parler, car ces images générées artificiellement échappent à l'accident, au bricolage, et reposent sur des algorithmes biaisés.

Nous voulons plutôt interroger les images pauvres, celles qui ont tellement circulé qu'elles se sont vidées de leur matière, ou bien celles des vidéos de caméras de surveillance, prises comme matériau brut et soustraites à leur fonction première.

> Avec **Lory Glenn** (cinéaste), **Vivianne Perelmutter** (cinéaste), **Dork Zabunyan** (professeur en études cinématographiques à l'Université Paris 8) et un représentant d'un collectif de hackers (sous réserve)

> Modéré par les cinéastes et membres de l'Adooc : **Marie-Gabrielle Fabre**, **Manuela Frésil** et **Juliette Steimer**.

ACTION CULTURELLE

UNE POLITIQUE EN DIRECTION DES PUBLICS AU NIVEAU RÉGIONAL ET NATIONAL

Le projet artistique du festival est pensé avec la volonté appuyée de développer une politique d'action culturelle en direction de tous les publics, des plus avertis aux plus fragiles et éloignés, au sens géographique mais aussi en matière de pratiques culturelles. Chacun doit pouvoir trouver sa place de spectateur et d'acteur de Cinéma du réel. Le documentaire de création a pour spécificité d'être mal connu, participer à Cinéma du réel c'est l'occasion d'approcher une cinématographie particulière qui allie des expériences humaines fortes et des expérimentations formelles qui déjouent toujours nos attentes de spectateurs.

Il s'agit moins d'augmenter le nombre de spectateurs de manière volontariste et forcée que de leur proposer des formes de médiations attractives et génératrices de parole. Plutôt que de distinguer différentes typologies de publics, il nous paraît important de considérer tous les groupes avec la même attention et de construire chaque action de médiation sur mesure et en concertation avec des structures encadrantes variées (associations, collectifs, universités, écoles, lieux d'hébergement...) au niveau régional (CIP, ACRIF, établissements scolaires, structures associatives) mais également au niveau national (Images en bibliothèques, Cinémathèque du documentaire...).

PUBLIC SCOLAIRE ET JEUNE PUBLIC

Le travail d'éducation à l'image de Cinéma du réel en direction des publics scolaires s'élabore en partenariat avec les structures et acteurs professionnels implantés sur le territoire. En coopération avec l'ACRIF et les CIP (organismes animant l'accès au cinéma des scolaires dans toute l'Île-de-France et à Paris) et de classes indépendantes, le festival accueille des élèves (lycéens, apprentis, collégiens et élèves d'écoles élémentaires) lors de séances de la sélection et organise la rencontre des élèves avec les cinéastes.

Chaque année, ce sont environ une quinzaine d'établissements franciliens qui profitent de l'action de Cinéma du réel. En 2025, sur ces quinze classes d'établissements franciliens, dix étaient des établissements non parisiens.

> Le parcours documentaire

Proposé en collaboration avec La cinémathèque du documentaire par la Bpi, cette action permet à trois classes de lycées franciliens de découvrir la richesse de la forme documentaire tout au long de l'année scolaire.

Le parcours est composé :

- d'une séance de présentation et d'échanges, en classe, autour de la forme documentaire à partir d'extraits
- de deux séances à La cinémathèque du documentaire par la Bpi, en présence de cinéastes
- d'une journée d'immersion à Cinéma du réel

ATELIERS DE PROGRAMMATION

ATELIER DE PROGRAMMATION AU LYCÉE SIMONE DE BEAUVOIR GARGES-LÈS-GONESSE

Pour la quatrième année Cinéma du réel est partenaire de l'enseignement de spécialité cinéma du lycée Simone de Beauvoir de Garges-lès-Gonesse. En 2023, un atelier de réalisation mené par le cinéaste centrafricain Rafiki Fariala avait été mis en place pour les élèves de Première - spécialité Cinéma. En 2024, ce partenariat a intégré le Cube Garges, pôle d'innovation culturelle interdisciplinaire et numérique comportant une salle de cinéma. Le projet s'articule désormais autour d'un atelier de programmation proposé à partir de la section Première fenêtre.

Cet atelier se déroule en plusieurs temps à la fois à Garges-lès-Gonesses et à Paris lors du festival :

- > Séance de présentation du projet au Cube Garges animée par la responsable de la médiation de Cinéma du réel et le programmateur cinéma du Cube Garges, en présence des étudiants membres du comité de sélection Première fenêtre. Échanges autour des enjeux de la programmation de films.
- > Sortie au festival pour une séance scolaire de cinq films issus de la section Première fenêtre suivie d'une discussion avec les jeunes cinéastes et la découverte d'un film de la compétition.
- > Séance de projection pour les membres de l'atelier au Cube Garges en vue de finaliser un choix de films destinés à être projetés au Cube Garges.
- > Séance de projection des films choisis au Cube Garges, animée par les élèves pour les autres classes du lycée Simone de Beauvoir.

ACCESSIBILITÉ

La politique d'accessibilité en direction des publics est menée en collaboration avec la **Mission Lecture et Handicap de la Bibliothèque publique d'Information**, afin de rendre accessibles certaines séances du festival aux personnes en situation de handicap. Ainsi, le film *Un chant aveugle* de Stefano Canapa et Natacha Muslera dont l'audio-écriture permet aux spectateurs voyants et non-voyants de partager une expérience filmique commune. Il sera donc accessible simultanément à un public voyant et non-voyant.

DIVERSITÉ DES PUBLICS

Cinéma du réel mène des actions qui utilisent le cinéma documentaire comme outil d'accès à la culture et de changement des représentations. Ces actions sont menées dans des quartiers prioritaires en collaboration avec des structures partenaires qui permettent un développement des publics grâce au cinéma documentaire.

Cinéma du réel collabore avec des centres sociaux et centres culturels, associations de proximité et médiathèques municipales, au cœur des préoccupations citoyennes, d'éducation et de formation.

Les actions menées en 2025 par Cinéma du réel en partenariat avec certaines structures seront reconduites pour la prochaine édition du festival, il s'agit notamment des actions menées avec :

LA MAISON D'ARRÊT DE BOIS D'ARCY

Depuis 9 ans, un partenariat lie Cinéma du réel au SPIP, Service d'insertion et de probation des Yvelines pour permettre à des détenus de la maison d'arrêt des hommes de Bois d'Arcy de constituer chaque année un jury d'une dizaine de détenus aux côtés de deux personnes de la société civile et de décerner un prix à un court métrage issu de la compétition ou de la section Première fenêtre. En 2025, le SPIP de Bois d'Arcy a souhaité enrichir ce partenariat en intégrant un volet d'atelier pratique avec la réalisation d'un film par les détenus, encadrés par un cinéaste proposé par le festival. En 2026, **Maxence Vassilievitch**.

L'ASSOCIATION LES YEUX DE L'OUIË

Depuis 2021, l'association Les Yeux de l'Ouïe et Cinéma du réel proposent à des participants de structures sociales de s'essayer à un atelier de création audiovisuelle autour du questionnement : C'est quoi le réel ?, qui donne lieu à une collection de pastilles vidéos de 2 min mise en ligne, et de découvrir ensuite le festival. Le pôle médiation du festival collabore également depuis 2021 avec Les Yeux de l'Ouïe pour permettre à un public de détenus d'avoir accès aux films du festival via le canal interne des maisons d'arrêt de La Santé, de Nanterre et de Villepinte, après le festival.

Composé des participants à l'atelier «C'est quoi le réel», le jury du public remet un prix à un film de la section Première Fenêtre parmi les cinq ayant reçu le plus de votes de la part des internautes lors de leur diffusion sur Mediapart.

CIRCULATION DES FILMS DU FESTIVAL

A côté des actions de médiation menées sur le territoire régional, Cinéma du réel œuvre à la circulation des films en France en partenariat avec Images en bibliothèques et la Cinémathèque du documentaire à travers leur vaste réseau de structures de nature très différentes (cinémathèques, bibliothèques, scènes nationales, associations, etc. - Images en bibliothèques compte plus de 900 structures adhérentes).

Chaque année, la circulation de 5 à 6 films - longs et courts métrages de la Compétition - dont les droits de représentation sont pris en charge par la Cinémathèque du documentaire, rend ainsi compte de la compétition de Cinéma du réel et rencontre un public diversifié sur tout le territoire national.

Enfin, en plus des nombreuses sorties nationales des films découverts par le festival et distribués en salle, Cinéma du réel, dans la dynamique du parcours exploitant, propose en collaboration avec l'ACRIF, mais aussi avec quelques salles en région des séances de projection spécifiques liées à sa programmation de l'édition.

INFORMATIONS PRATIQUES

LES SALLES

L'ARLEQUIN

76, rue de Rennes, Paris 6^e

REFLET MÉDICIS

3, rue Champollion, Paris 5^e

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

30, rue Saint-André des Arts, Paris 6^e

12, rue Gît-le-Coeur, Paris 6^e

LA CLEF

34, rue Daubenton, Paris 5^e

THÉÂTRE DE ALLIANCE FRANÇAISE

101, boulevard Raspail, Paris 6^e

et aussi

BULAC

65, rue des Grands Moulins, Paris 13^e

Journée Réel Université

ÉSEC PARIS RASPAIL

214, boulevard Raspail, Paris 14^e

First Contact

CONVIVIALITÉ

De 18h30 à 19h à L'Arlequin, une verrée sera offerte aux accrédités.

LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET LES VIOLENCES ET HARCÈLEMENT SEXISTES ET SEXUELS

Il n'est pas toujours aisé de savoir comment agir concrètement contre les rapports de domination. C'est à la fois de la responsabilité de chacun mais aussi de la communauté humaine dans son entier que de se préoccuper du bien-être de tous et de faire en sorte qu'aucun acte de violence et de discrimination ne soit perpétré contre quiconque. Pour cette raison nous avons mis en place un dispositif de signalement.

Vous pouvez contacter à tout moment la cellule de signalement : signalement.cinemadureel@gmail.com

Vous pouvez aussi contacter la cellule d'écoute psychologique et juridique de lutte contre les violences sexuelles et sexistes pour les professionnel.le.s de la culture mise en place par Audiens :

<https://www.violences-sexuelles-culture.org/fr/>

ou 01 87 20 30 90

Vous pouvez enfin contacter le Défenseur des droits sur la plateforme antidiscriminations.fr ou 3928

ACCUEIL ACCRÉDITÉS

L'ARLEQUIN

76, rue de Rennes, Paris 6^e

- Retrait des accréditations
- Informations générales
- Accueil partenaires
- Permanence bureau de presse

LES TARIFS

Tarif plein : **8€**

Tarif réduit : **6€** (selon conditions des salles)

Cartes UGC illimitées acceptées à L'Arlequin, au Reflet Médicis, au Saint-André des Arts

Ciné Cartes CIP acceptées à L'Arlequin, au Reflet Médicis et au Saint-André des Arts

Pour la liste complète des cartes d'abonnement acceptées dans nos salles partenaires, rendez-vous directement sur leurs sites respectifs :

- > L'Arlequin
- > Reflet Médicis
- > Saint-André des Arts

ACCRÉDITATIONS PROFESSIONNELLES

Demandes à compléter à partir du 12 février en ligne sur notre site.

Accréditation professionnelle : 50€

Pass Étudiant : 25€

Les demandes d'accréditations et de pass étudiants se font en ligne depuis notre site.

Parmi les nombreux sujets abordés par les films dans cette 48^e édition de Cinéma du réel, quelques thèmes traversent les différentes sections.

> PALESTINE

An Incomplete Calendar, Sanaz Sohrabi

Baisanos, Andrés Khamis Giacoman, Francisca Khamis Giacoman

Casting for a Film, Ihsan's Diary, Lamia Joreige

Rétrospective **Jumana Manna**

Programmation **Voir les Palestiniens et les Palestiniennes**

> PENSÉES DÉCOLONIALES

Les enfants sans terre, René Ballesteros

Relicto, Guillermo Quintero

Nuestra Tierra, Lucrecia Martel

Levers, Rhayne Vermette

El León, Diana Bustamante

Útóipe Cheilteach (Celtic Utopia), Dennis Harvey, Lars Lovén

What We Said To Brussels Airlines, Collectif Faire-Part

Independance Tey, Abdou Lahat Fall

Aanikoobijigan [ancestor/great-grandparent/great-grandchild], Adam Khalil, Zack Khalil (2026 / États-Unis, Danemark / 80')

Le Garage, collectif Mohamed

> FÉMINISME ET ÉCO FÉMINISME

Programmation **Festival Parlé**

With Love and Rage, Bojina Panayotova

Les Femmes sont belles, Coco Tassel

Ce qu'on demande à une statue c'est qu'elle ne bouge pas, Daphne Heretakis

Foragers et **Wild Relatives** de Jumana Manna

LES PREMIÈRES MONDIALES EN COMPÉTITION :

An Incomplete Calendar, Sanaz Sohrabi

Another Earth, Ben Russell

Comme d'ici au pommier, Cyprien Ponson

The Cow's Complaint, Mahdy Abo Bahat, Abdo Zin Eldin

Crau, Charles Moreau-Boiteau

Les Enfants sans terre, René Ballesteros (

Labore nobile, Juliette Achard

La Ligne de flottaison, Olivier Zabat

The Longest Night, Phuong Thao Nguyen

Maria a piedi nudi, Rebecca Digne

One Equal Light, Maïder Fortuné, Annie MacDonell

Rebelote, Skander Mestiri

Relicto, Guillermo Quintero

Retour avant 15 heures, Gaël Lépingle

Rose moderne, Huancor, Pakatnamu prémonition, trois formes courtes, Loidgi Beltrame

Le Serpent à Bonanjo, Max Mbakop, Lilia Kilburn

Suburbia, aller-retour, Damien Cattinari

Un chant aveugle, Stefano Canapa, Natacha Muslera

Une arme à la main, j'ai traversé le désert, Laurence Garret

With Love and Rage, Bojina Panayotova

FRONT(S) POPULAIRES (S):

Les Femmes sont belles, Coco Tassel

La Tête d'Assem, Aref Haj Youssef, Antoine Carrère

Indépendance Tey, Abdou Lahat Fall

La Conscience politique, Leolo Victor-Pujebet

LES PREMIÈRES INTERNATIONALES EN COMPÉTITION :

And If the Body, Toby Lee

And The Moon Sets Over The Temple That Was, Justin Jinsoo Kim

Looking at You looking at Me, Max Bowens

FRONT(S) POPULAIRES (S):

Aanikoobijigan [ancestor/great-grandparent/great-grandchild], Adam Khalil, Zack Khalil

PARTENAIRES

Cinéma du réel est une proposition de
La **Bibliothèque publique d'information** et **Les Amis du Cinéma du réel**



Les lieux du festival

L'Arlequin - Dulac Cinémas // Reflet Médicis - Dulac Cinémas
Saint-André des Arts // Théâtre de l'Alliance française // La Clef

Lieux associés

BULAC - Bibliothèque universitaire des langues et civilisations
ESEC - École des métiers du cinéma et de l'audiovisuel

Avec le soutien financier de

Ministère de la Culture // CNC // Région Île-de-France // Ville de Paris
Procirep // LaScam // la culture avec la copie privée // Sacem
Fondation Clarens pour l'humanisme // Unifrance // France Télévisions
PSL Université Paris - SACRe // Institut Universitaire de France // Université Gustave Eiffel
ENS Louis Lumière // Sorbonne nouvelle IRCAV // Université de Poitier
Forellis Unité de recherche // Université de Pau UPPA

En partenariat avec

Capi Films // Cnap // Fondation Sophie Rochas // France Culture
GNCR // Mediapart // Studio Orlando // Culori // Tènk // La cinémathèque du documentaire

Partenaires médias

France Culture // Business doc Europe // Débordements
film-documentaire.fr // L'Humanité // Mouvement // Raconter le réel
Télérama // TV5MONDE +

Cinéma du réel se prolonge sur

Festival Scope // LaCinetek / Mediapart // Tènk
et CANALRÉEL